



C40 À 20

Comment le modèle
de collaboration
du C40 façonnera
l'avenir de l'action
climatique mondiale





Le but de ce livre

Amplifier la voix des mégapoles sur la scène mondiale

Pour marquer son 20e anniversaire, le C40 a créé ce livre pour célébrer l'action climatique inclusive. L'objectif du C40 est simple et puissant : utiliser la voix et les actions collectives des maires des plus grandes villes du monde pour aider la planète à éviter l'effondrement climatique.

Protéger les personnes et les lieux que nous aimons

L'histoire du C40 est racontée à travers les milliers d'actions climatiques pratiques et réussies, grandes et petites, initiées et partagées au cours des deux dernières décennies par les villes du C40 et les maires qui les dirigent. Ces actions ont amélioré le bien-être de centaines de millions de personnes dans le monde, donnant à tous une chance de connaître un avenir prospère.

Travailler ensemble pour transformer l'action climatique mondiale

L'histoire du C40 se poursuit, s'étendant par le biais d'une collaboration multilatérale avec les gouvernements nationaux et de partenariats avec des entreprises, des syndicats, des organisations à but non lucratif et des particuliers. Depuis sa création en 2005, le C40 a encouragé chacun à examiner, discuter, partager et adopter les actions climatiques initiées par les villes et à s'en inspirer pour en développer de nouvelles.

Ce livre rassemble les réflexions de certaines des personnes qui ont joué un rôle essentiel dans le parcours du C40 au cours des 20 dernières années :

- Les maires qui ont dirigé le C40 : Ken Livingstone (Londres), David Miller (Toronto), Mike Bloomberg (New York), Eduardo Paes (Rio de Janeiro), Anne Hidalgo (Paris), Eric Garcetti (Los Angeles), Sadiq Khan (Londres) et Yvonne Aki-Sawyerr (Freetown).
- Nos bailleurs de fonds stratégiques, notamment Bloomberg Philanthropies, la Children's Investment Fund Foundation (CIFF), Realdania et notre partenaire de longue date, la Clinton Climate Initiative.
- Ceux qui ont travaillé particulièrement étroitement avec le C40 en tant que membres du conseil d'administration, bailleurs de fonds ou responsables municipaux (dans certains cas, les trois !).
- Les personnes talentueuses et dévouées employées par le C40 au cours des deux dernières décennies (nous n'avons pu en mentionner que quelques-unes, tout en remerciant tous ceux qui ont travaillé si dur pour faire du C40 ce qu'il est aujourd'hui).

Sommaire

Introduction
p4



Les débuts du
C40

Collaboration
p10



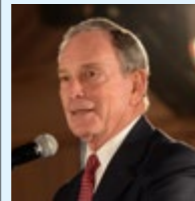
Ken Livingstone
2005-2008
Fondation
du C40
(anciennement
C20)

Influence
p18



David Miller
2008-2010:
Faire des maires
des leaders
climatiques

Catalyseur
p28



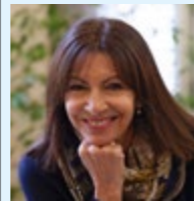
Mike Bloomberg
2010-2013
Bâtir la capacité
du C40 à
soutenir les
maires

Courage
p38



Eduardo Paes
2013-2016
Introduction
d'exigences
d'adhésion
fondées sur
la science et
accueil d'un plus
grand nombre de
villes du Sud

Détermination
p48



Anne Hidalgo
2016-2018
Transformer
l'Accord de Paris
en action

Mobilisation
p58



Eric Garcetti
2019-2021
Plaidoyer pour
un New Deal
vert mondial et
une reprise verte
et juste après
la pandémie de
COVID-19

Visionnaire
p68



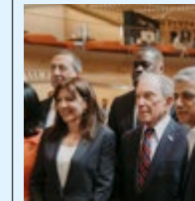
Sadiq Khan
depuis 2021
Placer la santé au
centre de l'action
climatique

Résilience
p78



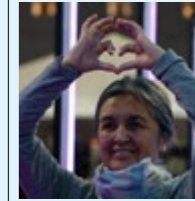
**Yvonne Aki-
Sawyers & Sadiq
Khan**
depuis 2023
Prioritising the
voices of youth

Action
p88



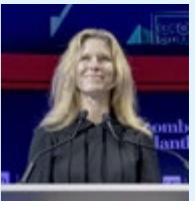
Tenir ses
promesses pour
demain

Instantanés
de villes
p92



Démontrer l'impact
collectif de C40
villes

Bailleurs de
fonds
p122



Un aperçu de nos
bailleurs de fonds

Chronologie
du C40

2005-2008

2008-2010

2010-2013

2013-2016

2016-2018

2019-2021

2021-2023

2023 à aujourd'hui

Débuts

Une introduction

Il y a vingt ans, le 4 octobre 2005, des représentants de 18 grandes villes des pays du G20 se sont réunis à l'hôtel de ville de Londres pour discuter de la manière d'accélérer l'action contre le changement climatique. J'étais un jeune conseiller du maire de Londres, Ken Livingstone, et j'avais été chargé d'organiser ce rassemblement, ayant récemment dirigé la création du premier plan d'action climatique de Londres.

Notre réunion « C20 » n'a pas été précédée de grandes fanfares ou d'une couverture médiatique importante. Depuis ce jour, cependant, alors que les négociations intergouvernementales sur le climat sont au point mort et s'effilochent, les maires des grandes villes ont discrètement travaillé ensemble, collaborant à travers le réseau établi par le maire Ken Livingstone qui est rapidement devenu C40, faisant de leurs métropoles des bastions du développement vert et démontrant un modèle de multilatéralisme qui, non seulement, fonctionne pour les villes, mais peut aussi être la clé pour enfin arrêter la dégradation du climat et créer un monde où chacun peut s'épanouir.

Le modèle de multilatéralisme du C40

Vingt ans plus tard, nous pourrions qualifier le résultat de cette réunion à Londres de modèle de « multilatéralisme municipal ». Il s'agit d'une approche de la collaboration mondiale qui diffère considérablement de la plupart des institutions

intergouvernementales. Pour commencer, aucune ville n'a le droit d'être membre du C40. L'adhésion est basée sur l'action : la réalisation d'objectifs climatiques fondés sur la science et une collaboration démontrable combinée à une volonté de partager et d'apprendre les uns des autres.

Il n'y a pas de négociations au C40. La collaboration n'est pas transactionnelle (elle ne consiste jamais à dire : « Je ne réduirai la consommation de combustibles fossiles que si vous la réduisez davantage ») et le rythme est donné par les villes qui veulent aller le plus vite.

Nous partons du principe que chaque ville membre du C40 est un leader mondial ou régional dans un domaine, mais qu'aucune n'est leader dans tous les domaines. Cela signifie que tout le monde partage ses idées et que tout le monde apprend. La concurrence est rude entre ces grandes villes connectées au monde entier pour attirer les investissements, les touristes et les talents les plus brillants, par exemple. Mais ce n'est pas le genre de concurrence qui entraîne des guerres de barrières commerciales. Au lieu de cela, il y a une course constante vers le sommet au C40. Le succès consiste à adapter les bonnes idées d'une autre ville et à les traduire dans un contexte local différent.

Les résultats scientifiques produits par ce modèle sont réels, reproductibles à l'infini et mesurables.



↑ Sommet mondial des maires du C40, 2022

Ils fonctionnent. Grâce à la réglementation stricte sur la pollution de l'air au cours de la dernière décennie, par exemple, 100 millions de résidents supplémentaires peuvent désormais respirer un air sain.

Avec sa coalition de maires forte, vitale et vocale, le C40 est un exemple positif et productif de réussite, un phare d'espoir attirant de nombreux alliés de tous les ordres de gouvernement, des entreprises et des secteurs. Elle fait contrepoids aux acteurs déterminés à bloquer l'action sur le climat par la peur et la division.

Cela ne veut pas dire que les villes du C40 prétendent avoir tout réglé. Bien au contraire. Bien que les maires et les gouverneurs du C40 se soient montrés remarquablement aptes à réduire la pollution dans leurs villes grâce à l'utilisation déterminée des pouvoirs pratiques accordés aux mairies, les émissions mondiales de gaz à effet de serre continuent d'augmenter. Les investissements dans les combustibles fossiles ont augmenté, et non diminué, depuis la signature de l'Accord de Paris en 2015. Le thème de notre sommet C40 2019 était « Personne n'en fait plus que les villes, mais personne n'en fait assez », et il est toujours d'actualité.

Personne n'en fait plus...

Dans le cadre de « faire plus », les villes du C40 obtiennent leur adhésion grâce à l'action et

à la performance climatique, et non grâce à des frais d'adhésion. Chaque ville du C40 est tenue d'élaborer et de mettre en œuvre un plan d'action climatique conforme aux objectifs d'émissions scientifiques de l'Accord de Paris, afin de maintenir l'augmentation moyenne de la température globale à 1,5 °C. Aujourd'hui, trois villes du C40 sur quatre réduisent leurs émissions plus rapidement que leurs États-nations respectifs. Amélioration des transports publics, meilleurs logements, plus d'espaces verts, déchets bien gérés : toutes ces actions et bien d'autres permettent aux citoyens de vivre mieux. Il en va de même pour la création de plus de 21 millions d'emplois « verts » (jusqu'à présent) qui soutiennent tous la transition vers une économie verte.

Chacune de ces actions démontre qu'il est possible et réalisable de surmonter la crise climatique et de construire un monde plus juste.

Rester ferme face aux défis

Le contexte géopolitique actuel rend l'exemple du C40, qui travaille avec succès à un objectif commun, plus pertinent que jamais. Selon les mots du secrétaire général des Nations Unies, António Guterres, « le multilatéralisme est attaqué de tous côtés ». Le président des États-Unis a retiré son pays de l'Accord de Paris pour la deuxième fois.



↑ -Maires et bailleurs de fonds du C40 à Paris, juillet 2024 → Mark Watts à la réception du 20e anniversaire du C40, juin 2025

Alors que les villes travaillent ensemble pour protéger leurs communautés et réduire les risques climatiques, la désinformation et la mésinformation propagées par l'industrie des combustibles fossiles créent de la confusion et des divisions. Les inégalités mondiales se creusent et constituent peut-être le plus grand obstacle à la résolution de la crise climatique, car la plupart des gens se concentrent, à juste titre, sur leur quotidien. Les fausses informations, qu'elles concernent les émissions, les solutions ou l'urgence des problèmes, sont plus faciles à diffuser dans un contexte où le coût de la vie ou la simple survie quotidienne sont au premier plan, ce qui peut retarder les mesures climatiques essentielles et entraver les progrès des villes en matière de climat.

Alors que les sondages d'opinion du monde entier montrent constamment que la plupart des gens sont néanmoins préoccupés par la dégradation du climat et veulent que des mesures soient prises, un gouvernement responsable et représentatif est menacé dans de nombreux pays. Les conflits militaires et les guerres commerciales absorbent une grande partie de l'énergie du dialogue intergouvernemental.

Malgré ces défis, au cours des deux dernières décennies, les maires du C40 ont travaillé efficacement ensemble au-delà des frontières, obtenant des résultats positifs qui profitent

à leurs résidents et habitants du monde entier. Il y a beaucoup de leçons à partager.

Les clés du succès du C40

Trois éléments clés contribuent au succès du modèle de collaboration mondiale du C40 :

1. L'adhésion est basée sur les villes qui atteignent les normes universelles de leadership du C40. L'adhésion est gagnée et renouvelée chaque année, sur la base de la performance et de l'action, et non par le paiement d'une cotisation ou par droit.
2. Les objectifs climatiques des villes sont basés sur la science, et non sur la négociation. Chaque ville est tenue de respecter sa juste part de réductions d'émissions nécessaires pour stabiliser les températures mondiales en dessous d'une augmentation de 1,5 °C..
3. Les politiques et les actions du C40 sont déterminées par de multiples coalitions de volontaires, et non par des votes nécessitant l'unanimité ou un compromis avec le plus petit dénominateur commun.

Le Comité directeur élu des maires du C40, équilibré entre les sexes et avec une représentation égale de chaque région du monde, supervise ces normes de leadership et fonctionne largement par consensus.

Le leadership et l'innovation sont encouragés. Ainsi, lorsqu'une poignée de villes ont déclaré qu'elles étaient prêtes à n'acheter que des bus électriques avant que le marché ne soit prêt, ou à introduire des codes de construction zéro carbone ou à tester la budgétisation climatique, ces initiatives sont devenues des programmes du C40, même si la majorité des membres du C40 n'étaient pas encore prêts à s'engager. Dans la plupart des cas, quelques années plus tard, ce qui était une action pionnière devient rapidement une pratique courante. L'adhésion au C40 encourage une course vers le sommet.



Partager, copier et adapter les bonnes choses

Le principe de base qui lie les villes du C40 est que si vous avez fait quelque chose de bien, vous le partagez. Si vous voyez quelque chose de bien dans une autre ville, vous le copiez et l'adaptez aux circonstances de votre propre ville.

Le pouvoir de la philanthropie – bailleurs de fonds et partenaires

Dans ces pages, vous lirez les pensées et les voix des maires et des responsables municipaux qui ont construit et développé le C40, ainsi que de certains des partenaires qui ont financé notre travail ou collaboré avec nous. Depuis sa création, et conformément à sa nature collaborative, le C40 a énormément bénéficié de partenariats avec des gouvernements partageant les mêmes idées, d'autres organisations à but non lucratif, des entreprises, des jeunes, des syndicats et des particuliers. Vous trouverez également dans ce livre une collection de 97 instantanés de villes détaillant l'impressionnante gamme d'actions climatiques ambitieuses de nos villes membres, allant du développement par Abidjan d'un système d'alerte précoce pour les inondations à la création par Mumbai d'une forêt urbaine, toutes visant à garantir aux citoyens une vie meilleure et plus saine.

L'ingrédient secret du C40 est la tension dynamique entre le leadership politique des maires et la dynamique axée sur les données de la philanthropie qui soutient le réseau. Le C40 s'est développé et a bénéficié d'une structure qui, tout en inscrivant le leadership des maires dans sa constitution et son comité directeur, délègue la supervision de la

gestion à un conseil d'administration qui équilibre les points de vue des villes et des bailleurs de fonds.

Le C40 a eu la chance de bénéficier du soutien généreux et à long terme de Bloomberg Philanthropies, de la Children's Investment Fund Foundation et de Realdania, aux côtés de notre bailleur de fonds fondateur, la Clinton Climate Initiative. Nous avons une dette particulière envers l'ancien

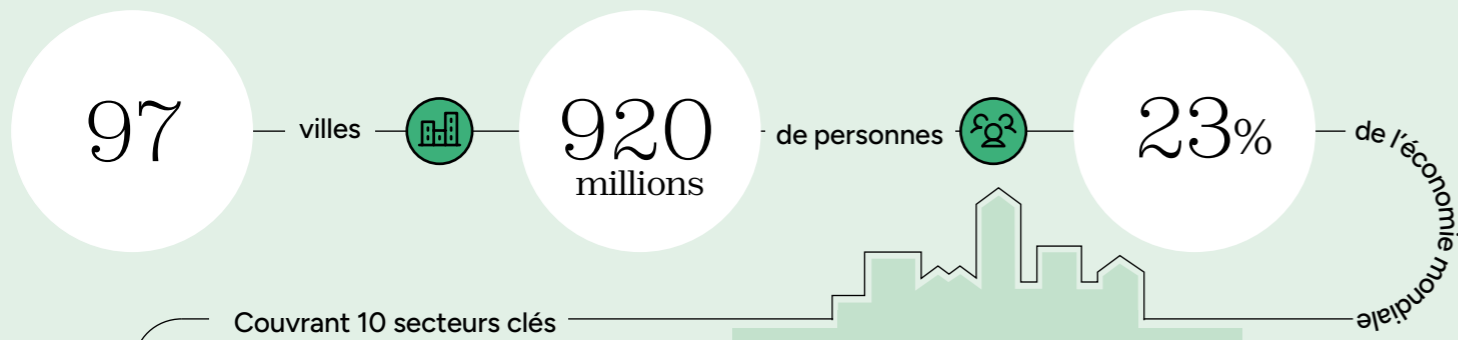
maire de New York, Mike Bloomberg, qui, en tant que président (2010-2013) puis président du conseil d'administration (depuis 2013), a transformé le C40, passant d'une alliance de villes puissante mais lâche à une organisation internationale axée sur les données et la réalisation concrète de ses objectifs. Nous avons énormément bénéficié de son leadership et de sa générosité.

Les villes sont le lieu où l'avenir se produit en premier

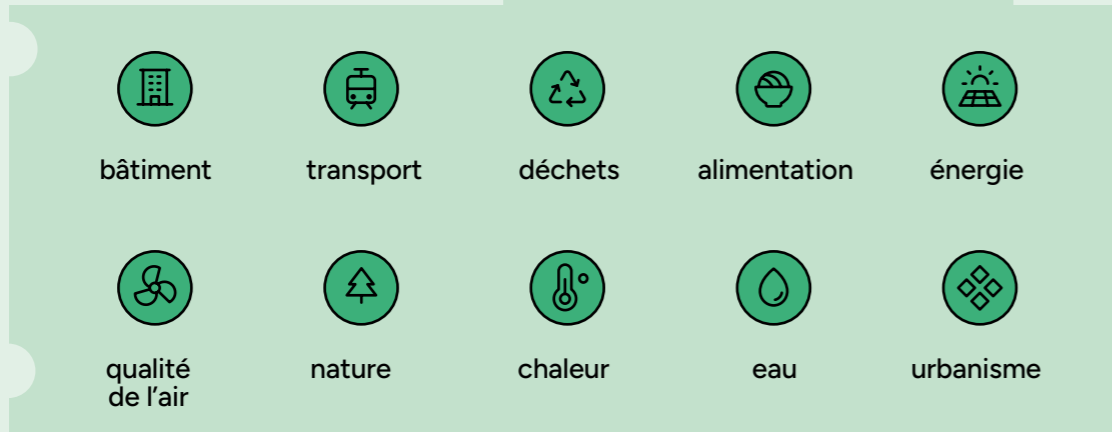
En tant que directeur exécutif du C40, je me rappelle chaque jour à quel point c'est un privilège unique de diriger cette organisation. Bien qu'il puisse être décevant de passer sa vie à se concentrer sur un problème si important qu'il menace l'avenir même de la civilisation humaine, je me réveille chaque jour avec la certitude que, au moment où je me couche à nouveau, quelque chose que l'une de nos près de 100 villes membres fera me donnera une nouvelle raison d'être optimiste. Travailler chaque jour avec mes collègues qui m'inspirent sans cesse est à la fois productif et amusant. Comme nos maires et leur personnel, je sais que les plus de 500 personnes brillantes qui travaillent aujourd'hui au C40 (et les nombreuses autres qui l'ont fait au fil des ans et qui ont continué à travailler pour d'autres organisations incroyables) n'arrêteront jamais d'essayer de construire un monde plus juste et plus sûr pour le climat.

J'espère que ce bref historique vous motivera, vous éduquera et vous enrichira également !

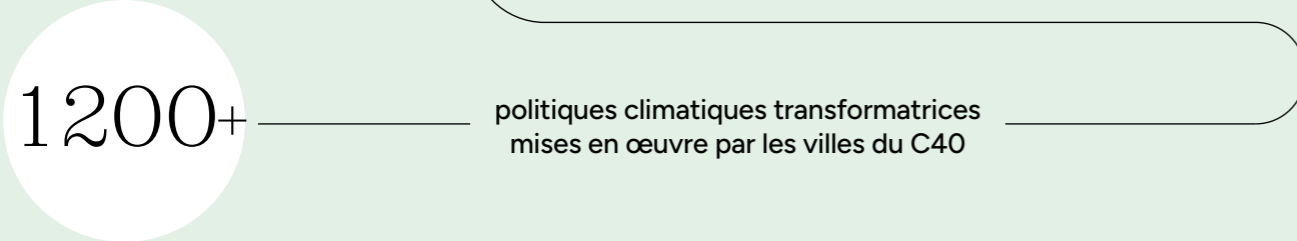
Mark Watts
Directeur exécutif



Couvrant 10 secteurs clés



ce qui signifie



Le C40 en chiffres

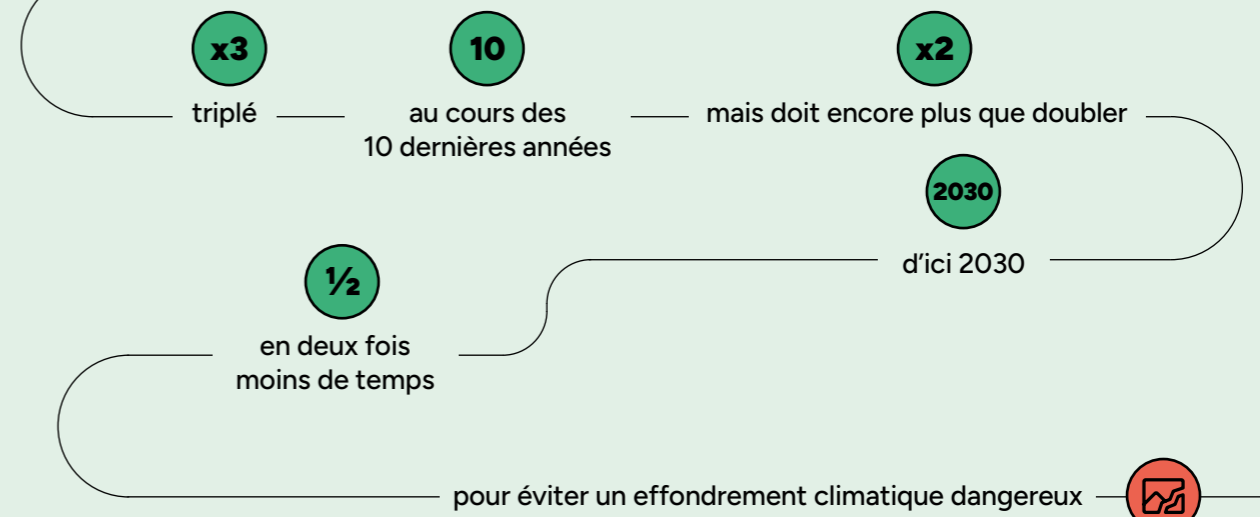
Le nombre de politiques climatiques transformatrices mises en œuvre par les villes du C40 a **triplé** au cours de la dernière décennie,

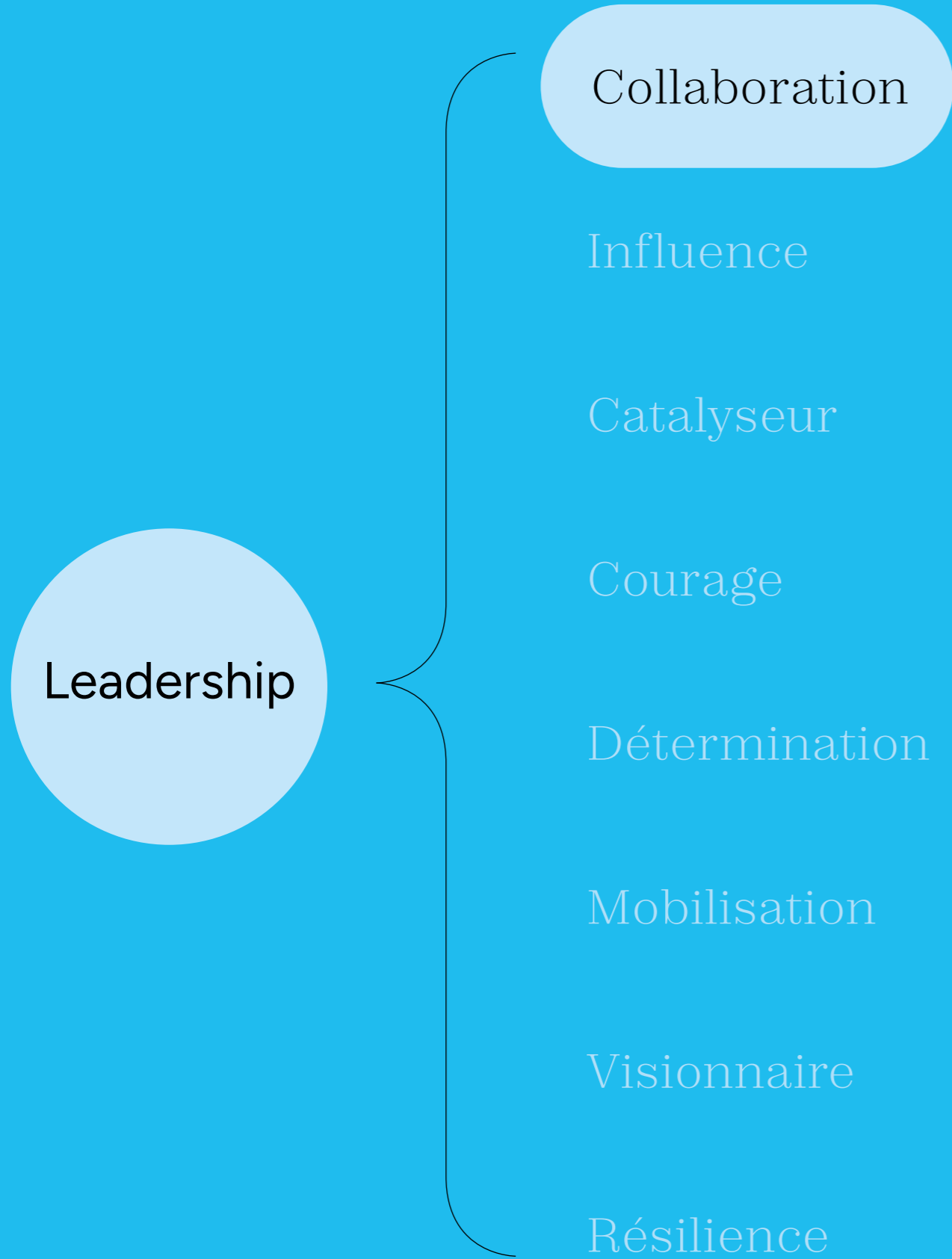
73 % des villes du C40 pour lesquelles nous disposons de données ont atteint leur pic d'émissions et sont désormais en baisse.

donnant lieu à



Le nombre de politiques climatiques transformatrices mises en œuvre a





01.



World Economic Forum

LEADERSHIP

COLLABORATION

Ken Livingstone

PRÉSIDENT DU C40 – 2005-2008
MAIRE DE LONDRES – 2000-2008

‘ Les villes font de bonnes choses, et ce que nous devons apprendre les uns des autres, c’est ce qui a bien fonctionné, à quelle vitesse nous pouvons le diffuser, à quelle vitesse nous pouvons le copier. ’

KEN LIVINGSTONE, 2007

Travailler ensemble au-delà des frontières nationales

Le C40 a été fondé sur une prémisse puissante, clairement articulée par Ken Livingstone, alors maire de Londres : « La lutte contre le changement climatique sera gagnée ou perdue dans les villes ».

En octobre 2005, il a réuni les maires de 18 des plus grandes villes du monde pour libérer leur force, en travaillant en collaboration, afin de réduire les émissions de carbone et, selon ses mots, « mettre le monde sur la voie de la résolution du plus grand défi jamais affronté par l’humanité ». En 2006, le C20 s’était étendu au C40 grâce à un partenariat avec la Clinton Climate Initiative, fondée par l’ancien président américain Bill Clinton. Vingt ans plus tard, le C40 continue de tenir sa promesse selon laquelle les villes peuvent mener le changement mondial en travaillant ensemble au-delà des frontières et des cultures. Avec près de 100 villes, représentant environ 920 millions de personnes vivant et travaillant dans la ville au sens large, et générant près de 23 % de l’économie mondiale, les villes du C40 sont importantes.



↑ Bus londoniens des années 2000 → Nicky Gavron, adjointe au maire de Londres Ken Livingstone et 'mère' du C40

À l'échelle mondiale, les villes sont responsables de plus des deux tiers de la consommation mondiale d'énergie, ce qui en fait un laboratoire naturel pour l'introduction d'initiatives visant à lutter contre l'effondrement climatique. Les villes et leurs habitants sont en première ligne, confrontés à une chaleur extrême, à des incendies, à des inondations et, dans de nombreux cas, à l'élévation du niveau de la mer.

« Vous devez agir... »

Ken Livingstone a reconnu plus tôt que la plupart des maires qu'ils devraient, par nécessité, devenir des leaders dans la lutte collective contre l'effondrement climatique. Pour que tous puissent prospérer, un environnement sain est essentiel, et le défi de le fournir est le plus évident dans les villes densément peuplées où les résidents ne peuvent échapper à la pollution de l'air, de l'eau et du bruit qui a toujours été l'ombre indésirable du développement économique. Mais plus que cela, Livingstone a compris qu'avec une action intergouvernementale freinée par les intérêts des combustibles fossiles, « les villes ne peuvent pas attendre que quelqu'un d'autre dirige, vous devez agir. »

En 2003, Ken Livingstone a attiré l'attention des dirigeants municipaux du monde entier en introduisant une « taxe de congestion » sur les véhicules circulant dans le centre de Londres.

Lorsque, malgré les prévisions mondiales d'échec, la politique est arrivée à temps et dans les limites du budget, a réduit la congestion et la pollution de l'air, et a généré des revenus indispensables pour les transports publics, les maires en ont pris note. Son succès dans la transformation de la vision en action a créé un espace politique dans lequel Ken Livingstone pouvait convoquer ses pairs sur un programme environnemental. Avant cela, il n'était pas toujours considéré comme une priorité pour la plupart des maires des grandes villes.

Rapprocher les villes

Il y a vingt ans, le Premier ministre britannique Tony Blair a fait preuve de clairvoyance en inscrivant le « réchauffement climatique » à l'ordre du jour du sommet du G8 qui s'est tenu au Royaume-Uni en juillet 2005, mais il s'est avéré impossible de s'entendre sur des engagements collectifs pour réduire les émissions de gaz à effet de serre. Nicky Gavron, alors maire adjoint statutaire de Londres, a conçu l'idée que les grandes villes pourraient intervenir pour montrer comment collaborer avec succès à l'action climatique. La graine a été plantée.

Pendant ce temps, tout en élaborant le premier plan d'action climatique de Londres, le maire Ken Livingstone et le maire adjoint Nicky Gavron se sont fortement appuyés sur les conseils internationaux. En collaboration avec Toronto, qui avait une stratégie climatique mise en place par

son maire, David Miller, du personnel détaché et des contributions supplémentaires de Stockholm, Copenhague et San Francisco, « Action Today to Protect Tomorrow » a été publié pour montrer comment Londres pourrait réduire son empreinte carbone de 60 % en 20 ans.

Ces collaborations ont incité le maire de Londres à penser plus grand que sa propre ville. Que pourrait-il se passer si chaque grande ville avait un plan climatique et collaborait avec les autres ?

Les maires parlent, directement, les uns avec les autres

Avant le C40, rien de tel n'existait. Il y avait certes des réseaux urbains, mais aucune organisation regroupant les maires des plus grandes villes du monde, et encore moins une organisation engagée dans la lutte contre le dérèglement climatique.

Ken Livingstone s'est inspiré de deux faits :

1. Une initiative mondiale est logique sur le plan pratique, car le dérèglement climatique ne respecte pas les frontières nationales.
2. Ce réseau allait donner aux maires des villes les plus importantes du monde la possibilité de collaborer directement et de partager leurs idées.

S'appuyer sur les expériences des uns et des autres

D'autres avaient également remarqué la nécessité d'un plus grand dynamisme dans la mise en place d'une collaboration mondiale sur le changement climatique, et le président Bill Clinton, qui avait récemment lancé sa propre initiative sur le climat, a rapidement reconnu le potentiel du C40. Comme il l'a dit, « les villes sont dans le domaine du « comment ». En 2006, la Clinton Climate Initiative a conclu un partenariat avec le C40 pour faciliter le partage d'une action climatique efficace entre les villes membres grâce à l'embauche de conseillers municipaux. Cela a permis aux villes du C40 de disposer de pistes climatiques efficaces et de lancer leur capacité à mener une politique climatique, à partager des idées et à adapter des solutions à travers le monde.

En 2007, la promesse du C40 s'est accélérée. Mike Bloomberg, alors maire de New York, a accueilli le

deuxième sommet du C40, réunissant 36 maires de tous les coins du monde, tous arrivés avec un éventail d'actions, introduites avec succès dans leurs villes.

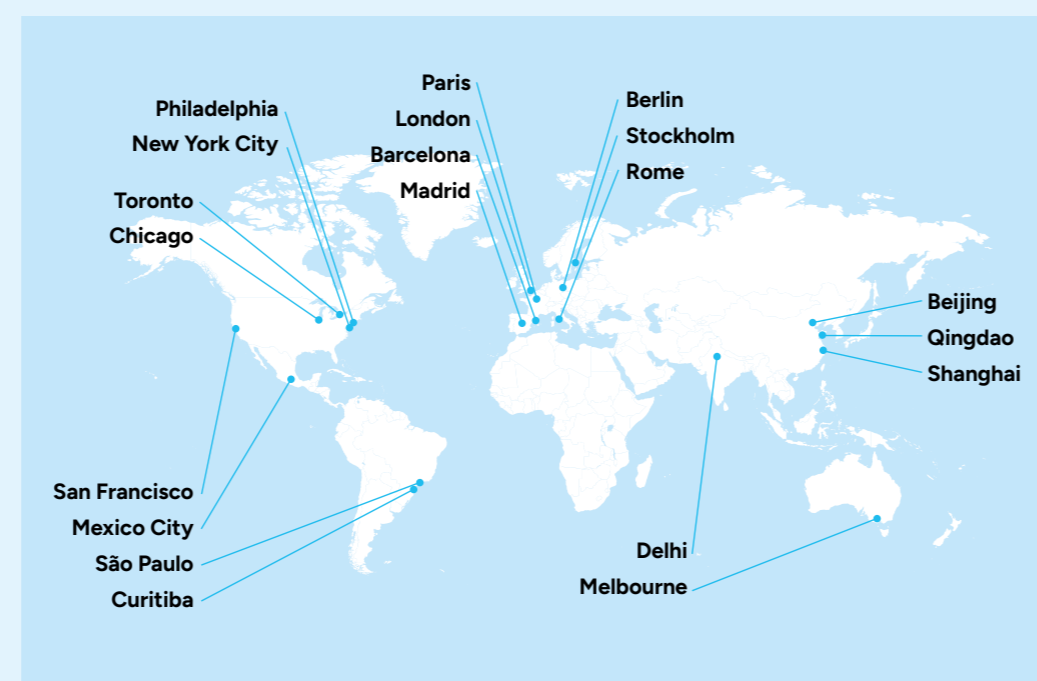
Une liste impressionnante de chefs d'entreprise et de financiers y a assisté, attirant l'attention sur le pouvoir et le potentiel du C40. Les grandes banques ont promis des financements. Les assureurs climatiques ont été clairs sur les risques. Les fournisseurs d'énergie propre ont démontré ce qui était possible. Ils ont pu constater que les villes du C40 prenaient les devants pour éviter un changement climatique catastrophique, bien avant la plupart des gouvernements nationaux. Aujourd'hui, le C40 a tenu cette promesse initiale, en connectant près de 100 mégapoles pour échanger les meilleures pratiques et partager des actions concrètes. Presque toutes les villes du C40 déclarent avoir pris des mesures climatiques plus rapides parce qu'elles ont participé au réseau C40. Chaque maire a une histoire à raconter sur la façon dont il a copié une bonne idée d'une autre ville.

Collaboration à l'échelle mondiale : le pouvoir des voix unies des maires des grandes villes du monde. C'est le pouvoir du C40.



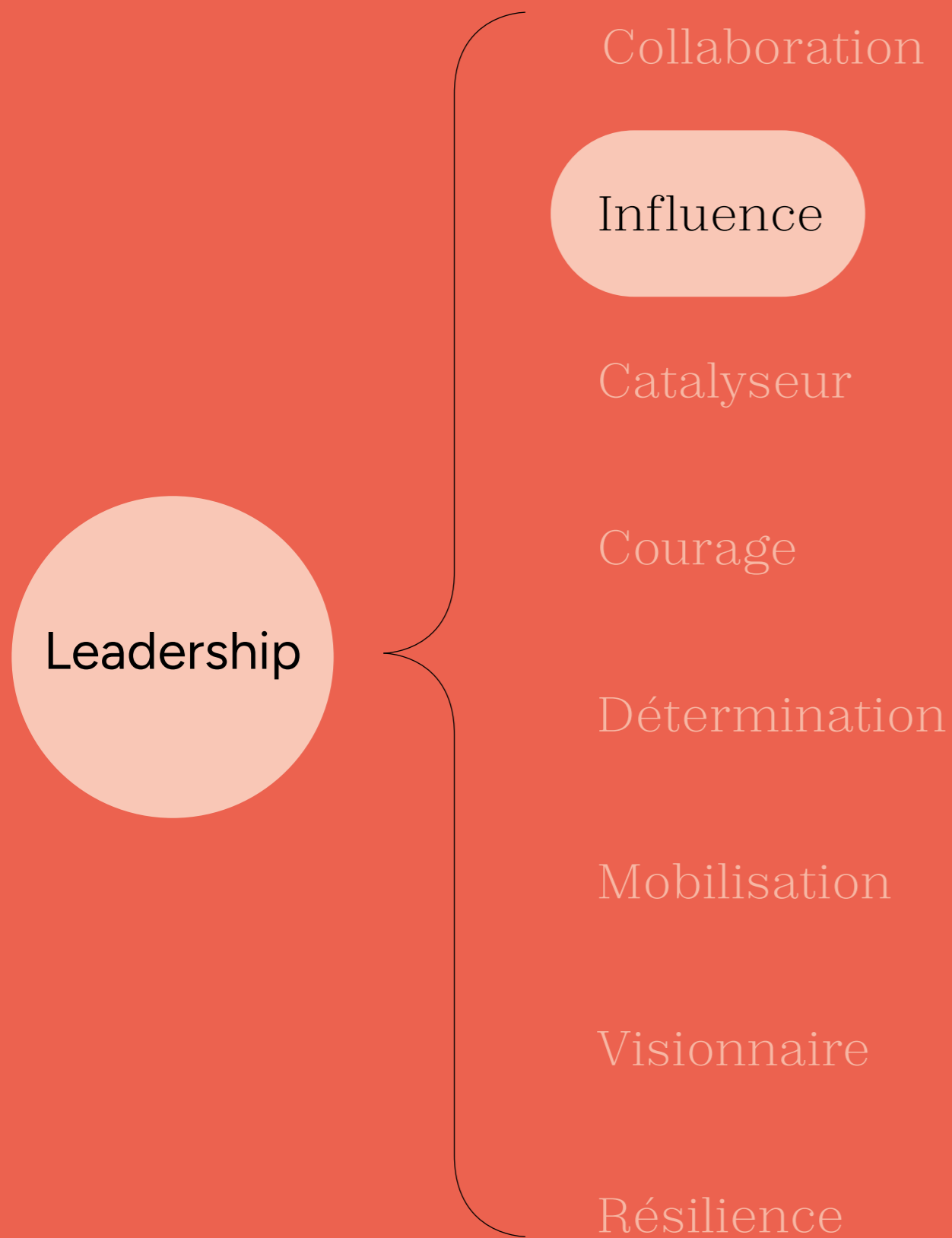
↑ Vue vers le quartier financier de Londres

Les villes du C40 d'origine

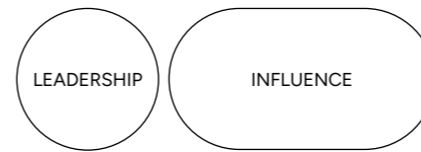


‘ Le but du C40 est que c’est là que les maires font tomber les barrières. Ils sont tous confrontés à des problèmes similaires, mais dans des cultures et des villes différentes. Ils apprennent les uns des autres. Ils collaborent et adaptent ce qu’ils apprennent à leurs besoins et font avancer les choses plus rapidement dans leurs villes. Cela fonctionnera toujours.’

SIMON REDDY
PREMIER DIRECTEUR EXÉCUTIF DU C40, 2007-2012



02.



David Miller

PRÉSIDENT DU C40 – 2008-2010
MAIRE DE TORONTO – 2003-2010

‘ Au sein de chacun de leurs pays respectifs, les maires du C40 sont des leaders naturels avec des voix fortes. En unissant leurs voix, les dirigeants municipaux montrent la voie au monde en matière de réduction des émissions. Unis, leur force est leur capacité à créer une action entre les gouvernements et à travers le monde.’

DAVID MILLER, 2008



Pechke



Prime Minister's Office, India

- ↑ Une manifestation lors de la COP15 à Copenhague
- ↑ L'ancien Premier ministre indien, le Dr Manmohan Singh, s'adressant aux délégués à la COP15 au Danemark, 2009

Une nouvelle voix puissante sur la scène mondiale

Même si les zones urbaines génèrent 75 % des émissions mondiales de carbone et disposent de moyens substantiels pour les réduire, les villes n'étaient pas considérées comme des puissances importantes sur la scène internationale jusqu'à ce que le rôle influent des maires du C40 soit démontré, sans équivoque, à Copenhague lors de la COP15 en 2009. Le C40, présidé par le maire de Toronto, David Miller, a prouvé que l'action climatique en milieu urbain est importante.

La COP15 devait être la conférence où un large accord sur le climat a été conclu entre les États-nations. Ces espoirs se sont révélés irréalistes et le monde a dû attendre encore six ans pour l'Accord de Paris. Mais en même temps que les négociations mondiales sur le climat échouaient à la COP15, un événement public à Copenhague mettant en valeur les villes du C40 a changé le discours, illustrant le rôle clé que jouent les villes dans la conduite de l'action climatique.

Le C40, en partenariat avec la ville de Copenhague, a accueilli le Sommet de Copenhague sur le climat pour les maires, parallèlement à la COP15. Gratuit pour tous, l'événement public a eu lieu sur la place de l'hôtel de ville, en présence de plus de 100 maires. Sous le slogan « Pendant que les nations parlent, les villes agissent », des villes de Copenhague au Cap et de Bogotà à Pékin ont présenté leurs actions climatiques réussies en milieu urbain, qui ont toutes amélioré la vie des résidents et réduit les émissions de carbone. Le contraste avec les négociations infructueuses de la COP15, dans un centre de congrès éloigné et sans âme, n'aurait pas pu être plus frappant. Les militants du climat, les journalistes et les dirigeants mondiaux ont remarqué les événements inspirants, dirigés par les maires, qui se déroulaient dans le centre de Copenhague. Les villes ont gagné leur place légitime, au premier plan et au centre, sur la scène climatique mondiale.

Le Sommet des maires sur le climat à Copenhague a suivi une série d'événements tout aussi inspirants, notamment le premier sommet du C40 à New York en 2007, le Sommet sur l'adaptation du C40 de 2008 à Tokyo et le Sommet du C40 de 2009 à Séoul. En 2009, des journalistes de pratiquement tous les pays du monde y prêtaient une attention particulière et



↑ Riverdale Park East à Toronto, Canada

avaient commencé à assister aux sommets du C40. En 2010, la ville de Rotterdam et le C40 ont accueilli une conférence sur les villes du delta. Plus de 1 000 délégués du monde universitaire, des entreprises et de la société civile se sont réunis avec les maires du C40 pour partager des informations sur l'adaptation à la gravité croissante des tempêtes, comme l'a démontré l'ouragan Katrina, qui avait dévasté la Nouvelle-Orléans en 2005.

Ensemble, ces événements ont renforcé un message fondamental : les villes sont le moteur de l'action contre la crise climatique. Les villes collaborent et partagent leurs connaissances. Les villes montrent la voie. Les voix collectives et individuelles des maires du monde entier sont fortes et puissantes.

Les maires et « l'espoir d'action »

Malgré les différences entre les villes qu'ils servent et les pouvoirs qu'ils possèdent, les maires ont un point commun essentiel : ils sont censés agir et

répondre aux besoins pratiques des habitants de leur ville. Historiquement, les dirigeants municipaux se sont concentrés sur des questions telles que la planification, les transports, le logement, les parcs, l'eau et les égouts, la gestion des déchets et les services destinés aux résidents à faible revenu. Le changement climatique a radicalement élargi cette liste de responsabilités, obligeant les maires à protéger leurs habitants contre l'augmentation rapide des phénomènes météorologiques extrêmes tels que les inondations, les tempêtes, les incendies et la chaleur extrême. Le catalogue croissant des mesures prises par les villes du monde entier montre que les villes sont souvent plus capables de traiter rapidement et efficacement les questions climatiques que leurs gouvernements nationaux. Les maires ont intensifié leurs efforts, comblant un vide de leadership et agissant lorsque les gouvernements nationaux ont refusé ou se sont révélés incapables de prendre les mesures nécessaires pour éviter l'effondrement climatique.

S'étendre au-delà des limites de la ville



Fret maritime durable

Les corridors maritimes verts se développent à l'échelle mondiale grâce au leadership de Los Angeles et de Shanghai. Les deux villes sont responsables des ports situés dans leurs villes et aucun en haute mer, mais le monde a reconnu leur influence, et les deux villes tirent le meilleur parti de cette plateforme.



Fonds de pension sans combustibles fossiles

Le mouvement mondial de désinvestissement a commencé à montrer des résultats solides une fois que New York et Londres, deux des principaux centres financiers du monde, ont annoncé qu'ils allaient désinvestir les fonds de pension de leurs villes des combustibles fossiles. Ces actions, combinées à tant d'autres, démontrent que les maires du C40 ne se contentent pas de réagir au changement, ils le conduisent.

Le moteur de l'action, propulsé par les maires

À mesure que la crédibilité des villes qui prennent des mesures scientifiques pour lutter contre la crise climatique augmente, l'influence des villes, qui travaillent ensemble, pour mener des initiatives sur la scène mondiale, augmente également.

Les dirigeants se battent pour faire ce qui est juste, même lorsque c'est difficile. Les dirigeants offrent de l'espoir : la conviction que l'avenir sera meilleur qu'aujourd'hui. Les maires sont des leaders. Ils possèdent le pouvoir et l'influence nécessaires pour faire changer les choses.

Il a été difficile de défendre l'action climatique pendant la crise financière de 2008. Les maires du C40 sont restés fermes. Il a été difficile de maintenir le cap pendant la pandémie de COVID-19. Les maires du C40 sont restés fermes. Aujourd'hui, l'action climatique est de nouveau attaquée par les crises économiques, l'instabilité géopolitique, les politiques isolationnistes et les intérêts particuliers. Les maires du C40 continuent de rester fermes.

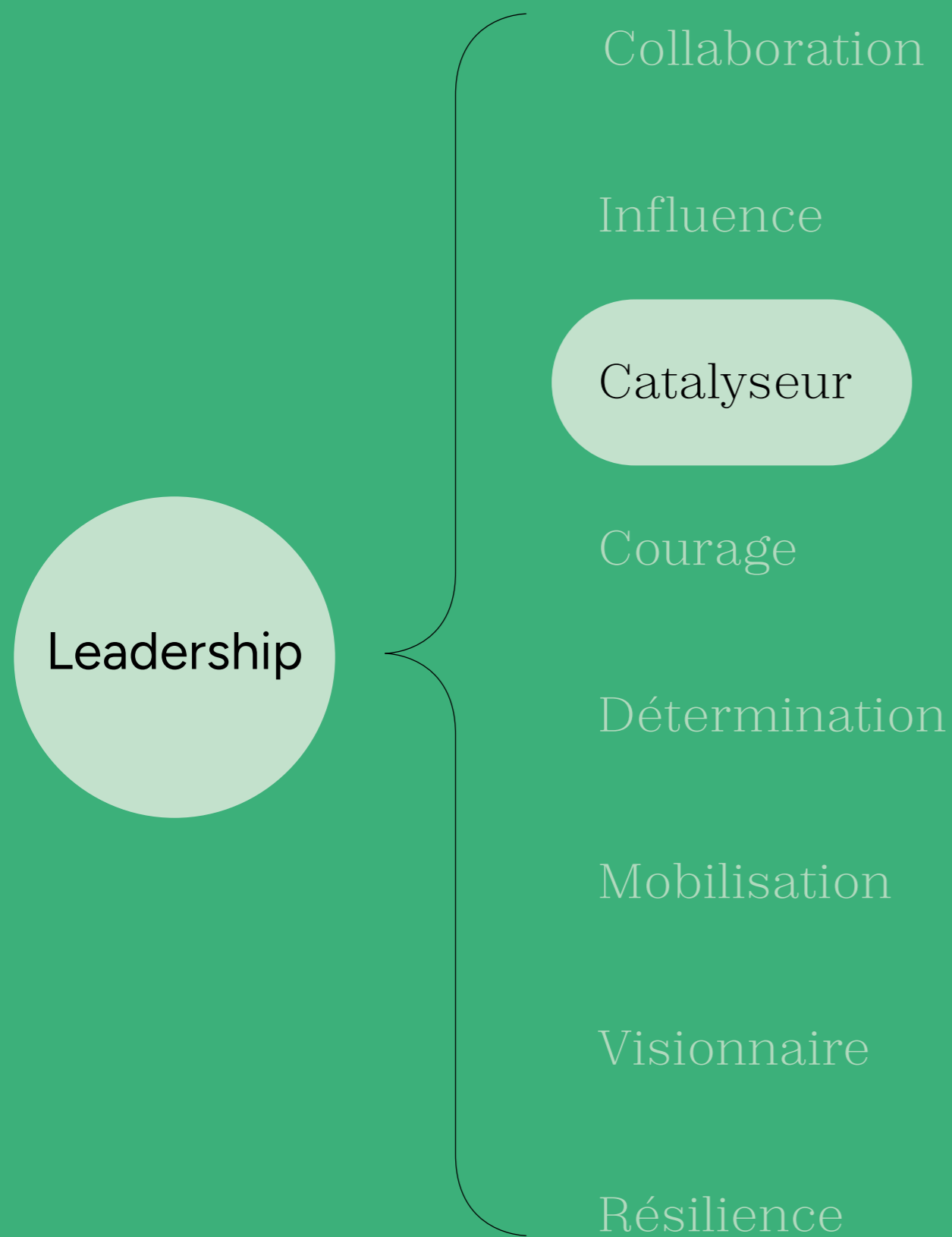
‘ Les projets des villes vont transformer leurs communautés individuellement, mais collectivement, elles établiront une nouvelle référence mondiale qui peut changer le monde. ’

BILL CLINTON
L'ANCIEN PRÉSIDENT AMÉRICAIN AU SOMMET SUR LE CLIMAT DES GRANDES VILLES DU C40 EN 2009



C40 World Mayors Summit
à Copenhague en 2019

Thomas Ewaldsen / C40



03.



LEADERSHIP

CATALYSEUR

Mike Bloomberg

PRÉSIDENT DU C40 – 2010-2013
MAIRE DE NEW YORK – 2002-2013

‘ La raison pour laquelle le C40 a réussi est que nous sommes restés fidèles à nos racines. Nous avons toujours été axés sur les données. La science et les données éclairent notre prise de décision, et non la politique, l'idéologie ou les vœux pieux. Et les données sont claires à ce sujet : la nécessité d'une action climatique ne cesse de devenir plus urgente. ’

MIKE BLOOMBERG, 2019

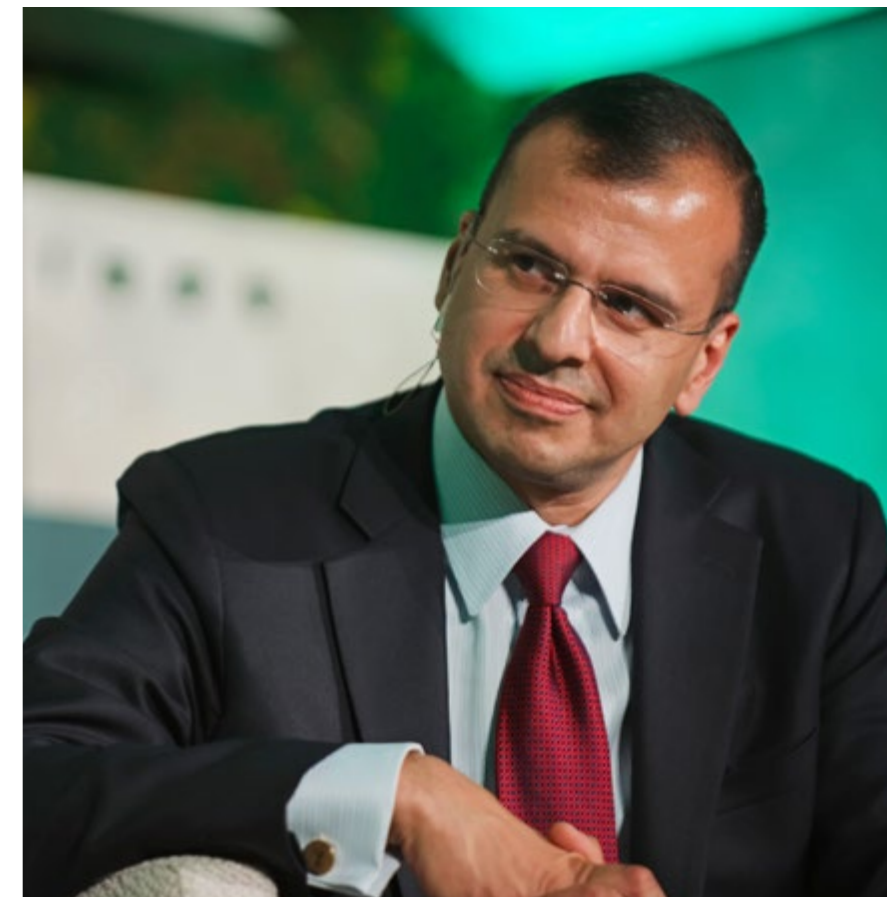
« Nous croyons en Dieu. Tous les autres doivent fournir des données. »

Cette phrase préférée de l'ancien maire de New York, Mike Bloomberg, peut sembler humoristique, mais elle est sincère. En tant que maire, il a réussi à mettre en place un plan climatique à l'échelle de la ville qui intégrait la réduction des émissions dans les plans d'urbanisme. Le plan PlaNYC, mis en place en 2007, continue de réduire les émissions de carbone. Son initiative novatrice, qui oblige les immeubles commerciaux de la ville à afficher leurs statistiques d'efficacité énergétique, a non seulement incité les locataires à contraindre les propriétaires à entreprendre d'importantes améliorations énergétiques, mais elle a également été délibérément conçue pour produire des données que les propriétaires immobiliers et la ville pourraient utiliser et analyser afin de stimuler de nouvelles actions en faveur du climat, garantissant ainsi que tous les habitants de la ville puissent en bénéficier.

On ne peut pas gérer ce que l'on ne mesure pas

Les données et la science sont le fondement d'une action climatique efficace. La collecte de données, que ce soit par la surveillance des émissions de carbone ou la mesure de la qualité de l'air local, permet aux villes de comprendre l'ampleur de leurs défis et de mettre en œuvre des solutions efficaces. Comme le dit le maire Mike Bloomberg, « Si vous ne pouvez pas le mesurer, vous ne pouvez pas le gérer. » En dirigeant avec des données, il a transformé la mesure en action, en intégrant une approche pragmatique et scientifique au cœur de la stratégie climatique de la ville de New York.

PlaNYC a été lancé avec l'objectif ambitieux d'offrir l'air le plus pur parmi les plus grandes villes américaines. La ville a mis en place un système de surveillance au niveau du sol qui a identifié le fioul lourd comme une source majeure de pollution atmosphérique locale. Elle a ensuite commencé à gérer et à coordonner le marché, notamment l'immobilier, les services publics de gaz naturel, les fournisseurs de fioul, les organisations à but non lucratif, les groupes communautaires et les prêteurs. La gestion s'est poursuivie par l'introduction de réglementations, la modernisation des infrastructures et la conversion à des combustibles plus propres. Le résultat ? En 2013, le maire Mike Bloomberg a annoncé que la qualité de l'air de la ville avait atteint son niveau le plus propre depuis plus de 50 ans, évitant ainsi 800 décès et 2 000 visites aux urgences par an pour des maladies pulmonaires et cardiovasculaires, par rapport à 2008. Mesurez-le, gérez-le.



↑ Rohit T. Aggarwala
← Cérémonie de plantation lors du C40 Large Cities Summit à São Paulo, en 2011

‘ Les villes sont les principaux centres d'affaires, d'innovation et de médias. Ce sont les endroits qui diffusent des idées à travers le monde. Quand les villes agissent, le monde écoute. ’

ROHIT AGGARWALA
ANCIEN PRÉSIDENT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DU C40 (2012-2013) ; COMMISSAIRE ACTUEL, DÉPARTEMENT DE LA PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT, RESPONSABLE DU CLIMAT, VILLE DE NEW YORK

Partager des données, apprendre et développer des solutions

L'engagement du maire de New York en matière de collecte de données et de transparence a contribué à façonner le modèle basé sur les données du C40, où des maires du monde entier se réunissent pour échanger des idées ainsi que pour développer et mettre à l'échelle des solutions climatiques. Son soutien précoce a incité les villes du monde

La capacité de mesurer, la capacité d'agir

99%

de la population mondiale vit dans des zones où les limites de qualité de l'air sont dépassées, alors que l'air pur est un droit humain fondamental

6.7 millions

6,7 millions de décès prématurés sont causés par la pollution de l'air chaque année. Cela coûte à l'économie mondiale 225 milliards de dollars américains en perte de main-d'œuvre chaque année.

60

villes ont mis en place des systèmes de surveillance de la qualité de l'air, contre seulement 9 en 2015. Les villes luttent contre la pollution de l'air en élargissant la surveillance de la qualité de l'air à l'ensemble de la ville, en limitant l'utilisation de véhicules polluants, en électrifiant les flottes de véhicules et de bus, en passant à des sources d'énergie propres et en encourageant la marche et le vélo.

100 millions

de personnes dans les villes du C40 ont bénéficié d'une meilleure qualité de l'air entre 2017 et 2023 en raison d'une diminution de 8 % de la concentration de particules fines



Clickwise from bottom left: Zhen Yao, Yoav Azz, Trevor Hayes

↑ Transports publics et actifs à New York

Pont de Brooklyn, New York



entier à élaborer des inventaires d'émissions et, par conséquent, des plans climatiques complets. Aujourd'hui, toutes les villes du C40 savent exactement d'où viennent leurs émissions de gaz à effet de serre et les mesures qu'elles doivent prendre pour réduire ces émissions.

Cet engagement en faveur de la mesure encourage la responsabilisation et les résultats concrets : il existe aujourd'hui plus de 21 millions d'emplois verts dans les villes du C40, et ce nombre devrait atteindre 50 millions d'ici 2030.

Mettre en œuvre une action climatique dans le monde entier – changer la structure du C40

En tant que président du C40, Mike Bloomberg a transformé le C40, passant d'un réseau de maires puissant, mais informel, à une organisation internationale professionnelle. Assurant un soutien financier à toutes les villes du monde, il a défendu la constitution du C40 en tant qu'organisation à but non lucratif en 2011. Grâce à ce statut, le C40 a pu attirer un soutien philanthropique majeur. Un financement important de Bloomberg Philanthropies a permis de susciter l'intérêt d'autres bailleurs de fonds principaux, notamment la Children's Investment Fund Foundation (CIFF) et Realdania, ce qui a permis au C40 de renforcer ses capacités techniques pour servir les villes du monde entier. Plus d'une décennie plus tard, ces partenaires restent les bailleurs de fonds stratégiques du C40.

Rester fidèle à nos racines

L'engagement de Bloomberg envers le réseau C40 et ses objectifs reste vital, fort et inspirant grâce à son poste actuel de président du conseil d'administration du C40. Aujourd'hui, l'ancien maire de New York est l'envoyé spécial des Nations unies pour l'ambition et les solutions en matière de climat. Il intervient pour s'assurer que les États-Unis respectent leurs obligations mondiales en matière de climat suite à l'intention du gouvernement fédéral de se retirer de l'Accord de Paris pour la deuxième

fois et, pendant cette période d'inaction fédérale, il soutient les villes, les États, les entreprises et le public dans le respect des engagements de la nation. Qu'il s'agisse de la convocation des maires à la COP21, du lancement du Sommet sur l'action climatique locale à la COP28 ou de l'organisation conjointe du Forum des dirigeants locaux à la COP30, Mike Bloomberg a reconnu depuis longtemps que les dirigeants locaux sont les moteurs du processus. Il les a réunis à des moments clés pour le climat afin de les aider à montrer la voie, renforçant ainsi la voix forte du C40 lors des sommets des Nations unies sur le climat.

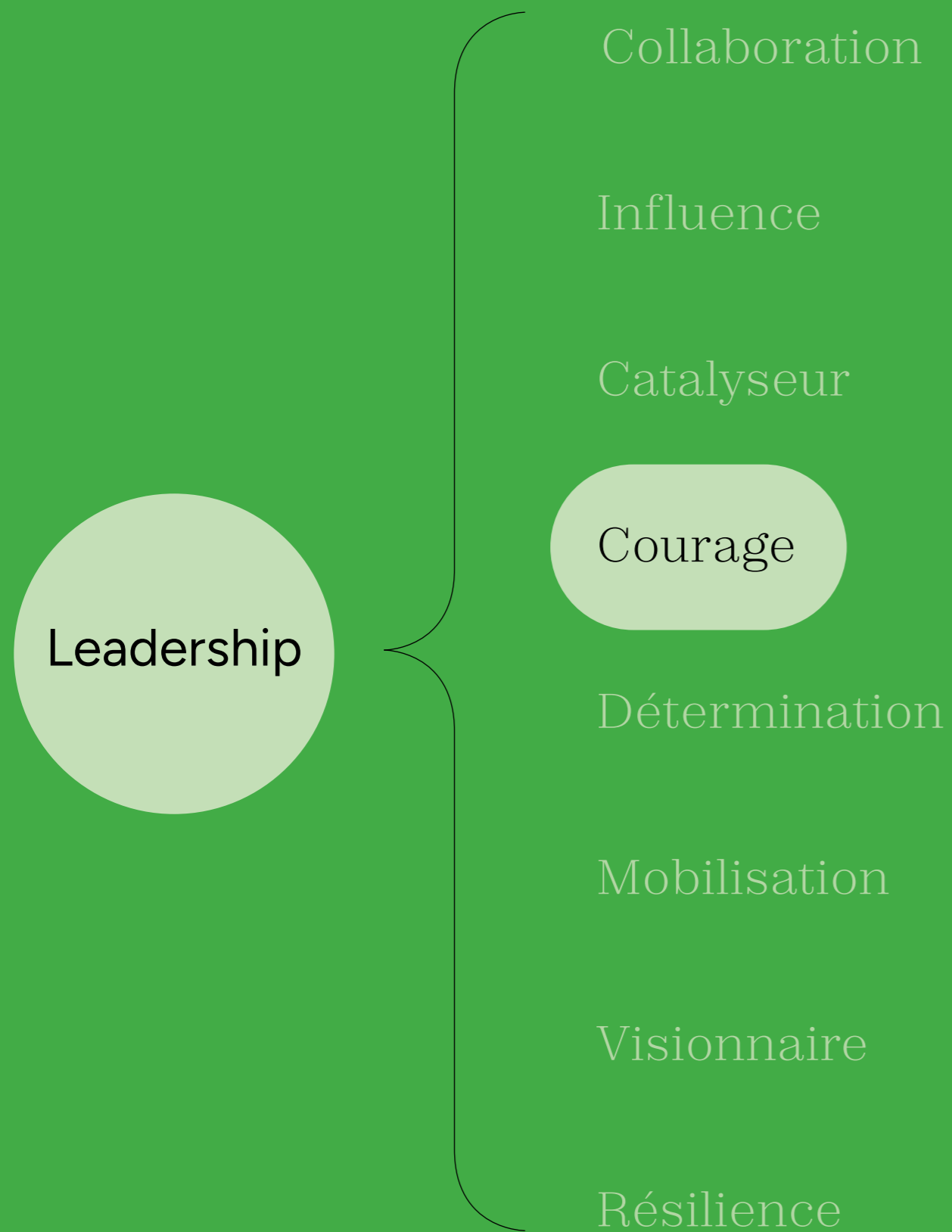
En plus de tout le travail qu'il a mené pour soutenir les villes dans leurs efforts en matière de climat, il a été un leader mondial dans l'effort visant à réduire la pollution due au charbon et à élargir l'accès à l'énergie propre. La campagne Beyond Coal qu'il a lancée en 2011 a contribué à la mise hors service de plus des deux tiers des centrales électriques au charbon aux États-Unis et de plus de la moitié en Europe. Par le biais de Bloomberg Philanthropies, il s'efforce d'aider les pays du monde entier à répondre à leurs besoins énergétiques croissants par des sources propres. Il a également contribué à mobiliser les entreprises financières dans l'effort visant à accroître l'énergie propre, en établissant des partenariats public-privé pour éliminer les obstacles à l'investissement, en particulier dans les économies en développement.

Un engagement continu en faveur des données

À une époque où la désinformation sur le climat est de plus en plus répandue, l'engagement de Mike Bloomberg en faveur des données et de la responsabilité est plus essentiel que jamais. Le financement fourni par Bloomberg Philanthropies à l'appui de l'approche axée sur les données du C40 est un élément essentiel de notre travail et il donne au C40 une crédibilité que peu d'autres organisations peuvent égaler.

Little Island à Manhattan, New York





04.

LEADERSHIP

COURAGE

Eduardo Paes

**PRÉSIDENT DU C40 – 2013-2016
MAIRE DE RIO DE JANEIRO – 2009-2016 ET DEPUIS 2021**

‘ Prendre des mesures contre le changement climatique : c’est pour cela que nous sommes ici. ’

EDUARDO PAES, 2016

Une diversité de nouvelles voix

« Ce qui se passe dans nos villes fait avancer le monde », a déclaré Eduardo Paes, maire de Rio de Janeiro, en devenant le premier président du C40 issu des pays du Sud. Cette simple phrase souligne son engagement en faveur du pouvoir collectif des villes du monde entier. Au cours du mandat du maire en tant que président, le nombre de membres du C40 a augmenté délibérément. Le C40, qui représentait, à l’origine, principalement les grandes villes des nations les plus riches, a commencé à inclure plus de villes provenant d’Afrique, d’Amérique latine et d’Asie, y compris la Chine. À la fin du mandat d’Eduardo Paes, plus de 50 % des villes du C40 provenaient des pays du Sud. Aujourd’hui, ce chiffre est proche de 60 %.



J.P.Engelbrecht, City Hall of Rio de Janeiro



↑ L'ancien maire de New York Mike Bloomberg, l'ancien maire de Rio de Janeiro Eduardo Paes et l'ancien président des États-Unis Bill Clinton lors de l'événement du 10e anniversaire du C40 à New York, 2015

« Une bonne excuse pour faire avancer les choses »

Eduardo Paes a été élu président du C40 à un moment unique. Rio venait d'accueillir le sommet environnemental Rio+20 et se préparait à accueillir la Coupe du monde de la FIFA et les Jeux olympiques. Il a considéré ces événements comme « une bonne excuse pour faire avancer les choses », en les utilisant pour transformer les infrastructures de la ville, en particulier dans les zones mal desservies. L'héritage de ces événements a apporté d'énormes avantages grâce à l'accélération des projets de développement urbain, à la revitalisation des zones centrales abandonnées et à leur dynamisation, ainsi qu'à l'expansion des transports publics.

Par exemple, inspiré par d'autres villes du C40, le système de bus à haut niveau de service (BRT) de Rio a été lancé. Les lignes de BRT totalisent maintenant 150 kilomètres, transportant environ 620 000 passagers par jour. On estime que 107 000 tonnes d'équivalent dioxyde de carbone par an seront économisées sur 20 ans, ce qui représente une économie annuelle de 23 millions de dollars américains. L'expansion des lignes de BRT a permis de relier les zones éloignées et de fournir des transports plus inclusifs, plus efficaces et plus propres, réduisant ainsi les temps de déplacement des populations vulnérables, dans certains cas de moitié.

Uniformiser les règles du jeu

Cependant, le maire de Rio de Janeiro avait de plus grands projets. Il a considéré ces événements comme un moyen d'attirer l'attention mondiale sur les villes des pays du Sud. En élargissant le nombre de membres du C40, il a anticipé les avantages de nouvelles voix, non seulement, pour les villes du Sud, mais aussi pour les maires d'Europe, d'Amérique du Nord, du Japon et d'Australasie, qui ont rapidement appris de villes comme Bogotá sur les services de bus express et de Shenzhen sur les flottes de bus et de taxis électrifiés.

Alors que la majeure partie des émissions de gaz à effet de serre d'origine humaine sont produites par la consommation dans les pays les plus riches, ce sont les habitants des endroits les moins aisés qui subissent le plus les impacts du climat. Cette disparité est encore renforcée par les énormes obstacles auxquels les villes du Sud sont confrontées pour accéder au financement. C'est pourquoi, en 2015, Eduardo Paes a créé le C40 Cities Finance Facility pour mobiliser des fonds pour des projets d'action climatique dans les pays à revenu faible et intermédiaire.

« Se soucier de l'environnement, c'est se soucier des gens »

Les projets, soutenus par le C40 Cities Finance Facility, sont conçus pour être à faible émission de carbone et résilients au changement climatique, tout en améliorant les villes pour ceux qui y vivent. Le programme renforce également les capacités et le partage des connaissances de manière à pouvoir être financièrement soutenu à l'avenir. À ce jour, 38 projets dans le monde ont été soutenus par le Finance Facility, ce qui a permis de mobiliser plus de 650 millions de dollars américains de nouveaux investissements. D'ici 2030, ce montant devrait passer à plus d'un milliard de dollars américains.

La pyramide solaire



Daniel Castellano - SMCS

Curitiba a reçu un soutien pour un projet solaire utilisant des cellules photovoltaïques sur une décharge désactivée et des panneaux solaires sur les terminaux de bus. Lancée en 2023, la pyramide solaire devrait :

- réduire les émissions de CO2 de 90 000 tonnes entre 2020 et 2050, ce qui équivaut à retirer 20 000 voitures de la circulation ;
- économiser plus de 500 000 dollars américains par an ;
- fournir suffisamment d'énergie pour 43 000 ménages à faible revenu chaque mois.

D'autres villes, comme Rio, Dakar, Jakarta et Kuala Lumpur, suivent l'exemple de Curitiba. Dix-huit villes brésiliennes (dont 15 villes non membres du C40) ont exprimé leur intérêt à tirer parti de son succès.



Beth Santos/Rio de Janeiro City Hall

↑ Projet Porto Maravilha à Rio de Janeiro

Rester ferme face aux menaces pesant sur le programme climatique du C40

Sous la direction du maire Eduardo Paes et poursuivant l'héritage du maire Mike Bloomberg, le C40 a continué à être axé sur les données, en travaillant avec le World Resources Institute et l'ICLEI pour normaliser la façon dont les villes comptaient et rapportaient les émissions. Cela a conduit à la Convention des maires et au Protocole mondial pour les émissions à l'échelle communautaire, Rio étant la première ville entièrement conforme.

La Convention des maires a créé une déclaration forte et unie de milliers de villes à la veille de la conférence critique des Nations Unies sur le changement climatique en 2015, ajoutant à la pression positive qui a abouti à l'Accord de Paris de la COP21. Le maire de Rio de Janeiro était, à juste titre, convaincu de l'importance de la diplomatie menée par les villes, créant une équipe dédiée à la diplomatie des villes au C40 pour faire avancer ce travail important.

Au cours de son mandat en tant que président, Eduardo Paes a été courageux et clairvoyant quant aux préoccupations selon lesquelles l'Accord de Paris pourrait être affaibli par des changements de gouvernement. Il est resté convaincu que les efforts en matière de climat se poursuivraient de manière indépendante, sous la direction des villes. Sa propre ville continue de servir d'exemple au monde, en particulier pendant les années où le gouvernement national brésilien a soutenu un programme anti-environnemental.

Lorsque Eduardo Paes a remis les rênes du C40 à la maire de Paris, Anne Hidalgo, ils ont convenu que, même si l'encre séchait sur l'Accord de Paris, les villes du C40 devraient faire preuve d'un leadership fort et cohérent pour transformer l'accord en action pratique.

Si vous voulez aller vite, allez-y seul. Mais si vous voulez aller plus loin, allez-y ensemble. Et les villes du C40 ont réussi à faire les deux: mener une action climatique urgente et bâtir des communautés résilientes.

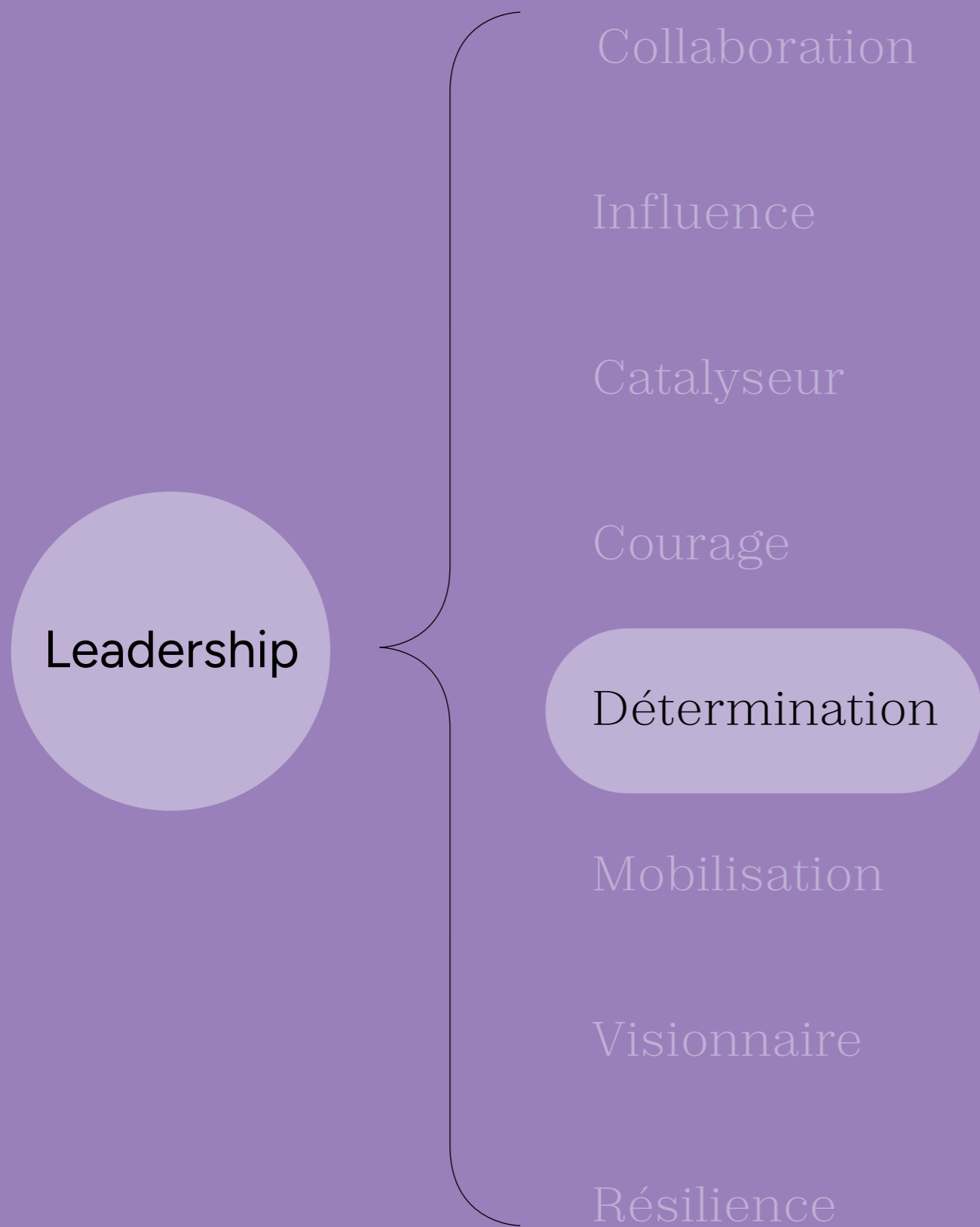
ANTHA WILLIAMS
RESPONSABLE DU PROGRAMME
ENVIRONNEMENTAL, BLOOMBERG
PHILANTHROPIES ; MEMBRE DU CONSEIL
D'ADMINISTRATION DU C40



↑ Antha Williams



Beth Santos/Rio de Janeiro City Hall



05.



Anne Hidalgo

**PRÉSIDENTE DU C40 – 2016-2019
MAIRE DE PARIS – DEPUIS 2014**

‘ Il y a trois choses que nous devons faire: agir, agir et encore agir.’

ANNE HIDALGO, 2016

La ville qui mène

Anne Hidalgo, maire de Paris et ancienne présidente du C40, est un modèle, à la fois pour la façon d'utiliser sa position de leader de la ville et pour la façon d'utiliser sa ville elle-même pour défendre la lutte contre l'effondrement climatique dans les zones urbaines. Ce travail audacieux, visant à accroître l'influence des maires et de leurs villes dans les affaires mondiales, a commencé avant qu'elle n'assume son rôle de présidente et s'est poursuivi longtemps après.



73%

des villes membres
du C40 ont atteint leur
pic d'émissions

11.5%

réduction des émissions
par habitant dans
les villes du C40
depuis 2016

1.5%

augmentation de
1,5 % des émissions
nationales par habitant

← Sommet sur le climat pour les
dirigeants locaux à Paris, 2015

En 2015, Anne Hidalgo a coprésidé le Sommet sur le climat pour les dirigeants locaux avec Mike Bloomberg, l'envoyé spécial du secrétaire général des Nations unies pour l'ambition et les solutions en matière de climat. L'événement a coïncidé avec la COP21, également à Paris. Le sommet a apporté les voix fortes et claires des gouvernements locaux et régionaux aux négociations de la COP21. Le monde a écouté. Les villes et le rôle vital qu'elles jouent dans la lutte contre le changement climatique ne pouvaient être ignorés. L'Accord de Paris, avec son objectif scientifique de maintenir l'augmentation de la température moyenne mondiale bien en dessous de 2 °C au-dessus des niveaux préindustriels et de poursuivre les efforts visant à limiter l'augmentation de la température à 1,5 °C au-dessus des niveaux préindustriels, reflétait les priorités et les besoins des communautés locales du monde entier.

Toutes les villes du C40 démontrent leur engagement à réduire les émissions

Mais l'Accord de Paris n'était qu'un point de départ essentiel pour les villes du C40. Au lieu de supposer que les gouvernements nationaux avaient désormais la crise climatique sous contrôle, le C40 a entrepris de diriger la mise en œuvre de l'Accord de Paris. Un an plus tard, en 2016, alors que Anne Hidalgo assumait le rôle de présidente du C40, les deux dirigeants de la ville ont présenté le programme Deadline 2020, demandant à chaque ville membre de démontrer son engagement, par des actions concrètes, à réduire ses émissions conformément à la limite de 1,5 °C.

Dix ans après la signature de l'Accord de Paris, la grande majorité des gouvernements nationaux n'ont pas encore publié de plans de réduction des émissions compatibles avec la limite de 1,5 °C de l'accord. Pourtant, à la suite du programme Deadline 2020, il est obligatoire, pour toute ville voulant adhérer au réseau C40, de créer des plans d'action climatique basés sur des données scientifiques. Ces plans doivent détailler les réductions d'émissions de carbone dans des secteurs tels que les bâtiments, l'énergie, le transport et les déchets, en accordant la priorité aux politiques de planification centrées sur les personnes. Aujourd'hui, 73 % des villes du C40 pour lesquelles des données sont disponibles ont atteint leur pic d'émissions et, collectivement, les émissions par habitant ont baissé de 11,5 % depuis 2015.



Abdel Mijed Assiz Lizarazo / C40

↑ Bogotá a été le pionnier de la formation des femmes en tant que conductrices de bus

Les accélérateurs sont un mécanisme permettant de mener des actions à fort impact

Qu'est-ce qu'un accélérateur?

Depuis leur lancement en 2017, les accélérateurs du C40 ont aidé les maires et leurs villes à mener une action climatique percutante.

Les accélérateurs du C40 définissent des actions ambitieuses que les villes prennent pour atteindre des objectifs scientifiques visant à réduire collectivement de moitié les émissions dans les villes du C40 d'ici 2030 et à accroître la résilience climatique.

Combien d'accélérateurs existe-t-il ?

Il y a 14 accélérateurs:

- Clean Air
- Clean Construction
- Clean Investment
- Green and Healthy Streets
- Good Food Cities
- Net Zero Carbon Buildings
- Renewable Energy
- Towards Zero Waste
 - Pathway Towards Zero Waste
- Urban Nature
- Water Safe Cities
- C40 & UN-Habitat Urban Planning
- C40 Cool Cities
- C40 Thriving Food Systems

Qui est impliqué dans les accélérateurs ?

90 villes (75 villes du C40 et 15 villes en dehors du réseau C40) ont signé au moins un ou plusieurs des accélérateurs.

Au total, 268 engagements (249 provenant de villes du C40 et 19 provenant de villes en dehors du réseau C40) ont été pris par des villes de toutes les régions.

Une approche pratique et efficace

Assainir l'air que les citoyens respirent en réduisant la pollution continue d'être une priorité de santé pour le maire de Paris. L'accélérateur de rues vertes et saines du C40 a été lancé en 2017, reconnaissant que la circulation est globalement responsable de près d'un quart des particules en suspension dans l'air. Les maires pionniers se sont engagés à n'acheter que des bus à émissions nulles à partir de 2025 et à veiller à ce qu'une grande partie de leurs villes soient à émissions nulles d'ici 2030. Aujourd'hui, 31 villes n'achètent que des bus à émissions nulles, et 72 000 bus électriques circulent dans ces villes.

Des programmes comme celui-ci, avec des avantages clairs et tangibles pour la santé, font partie de l'approche pratique et déterminée de Anne Hidalgo, qui consiste à obtenir le soutien des citoyens tout en résistant aux efforts des intérêts particuliers pour contrecarrer son action climatique. Aujourd'hui, les Parisiens bénéficient de plus de 1 400 kilomètres de pistes cyclables. La voie sur berge qui a défiguré le centre de Paris a été supprimée et remplacée par des espaces publics. Paris Respire a été introduit en 2016, encourageant la vie verte en désignant certaines zones de la ville comme zones sans voiture le dimanche et les jours fériés. Les efforts se



Leonardo Di Marnici

↑ Parco Sempione et l'Arco della Pace à Milan



poursuivent pour que la Seine soit sûre pour la baignade et la natation. D'ici 2026, 170 000 arbres auront été plantés dans la ville. La maire a invité tous les Parisiens à proposer des moyens de mieux utiliser les bâtiments publics sous-utilisés et cette initiative, Réinventer Paris, s'est métamorphosée en un programme international populaire du C40, Reinventing Cities. Ce ne sont là que quelques-unes des initiatives lancées pendant son mandat de présidente du C40, et toutes s'harmonisent

parfaitement avec sa conviction que « l'écologie est étroitement liée à l'égalité ».

Comme le souligne Anne Hidalgo, « de la même manière que la défense de la nature ne peut être séparée de la défense de la culture, la lutte pour l'environnement va de pair avec la lutte pour l'égalité des sexes ». En tant que première femme à la présidence du C40, la maire de Paris a estimé qu'une partie essentielle de son rôle consistait à inciter la communauté internationale à se concentrer sur le lien entre les questions de genre et de climat.



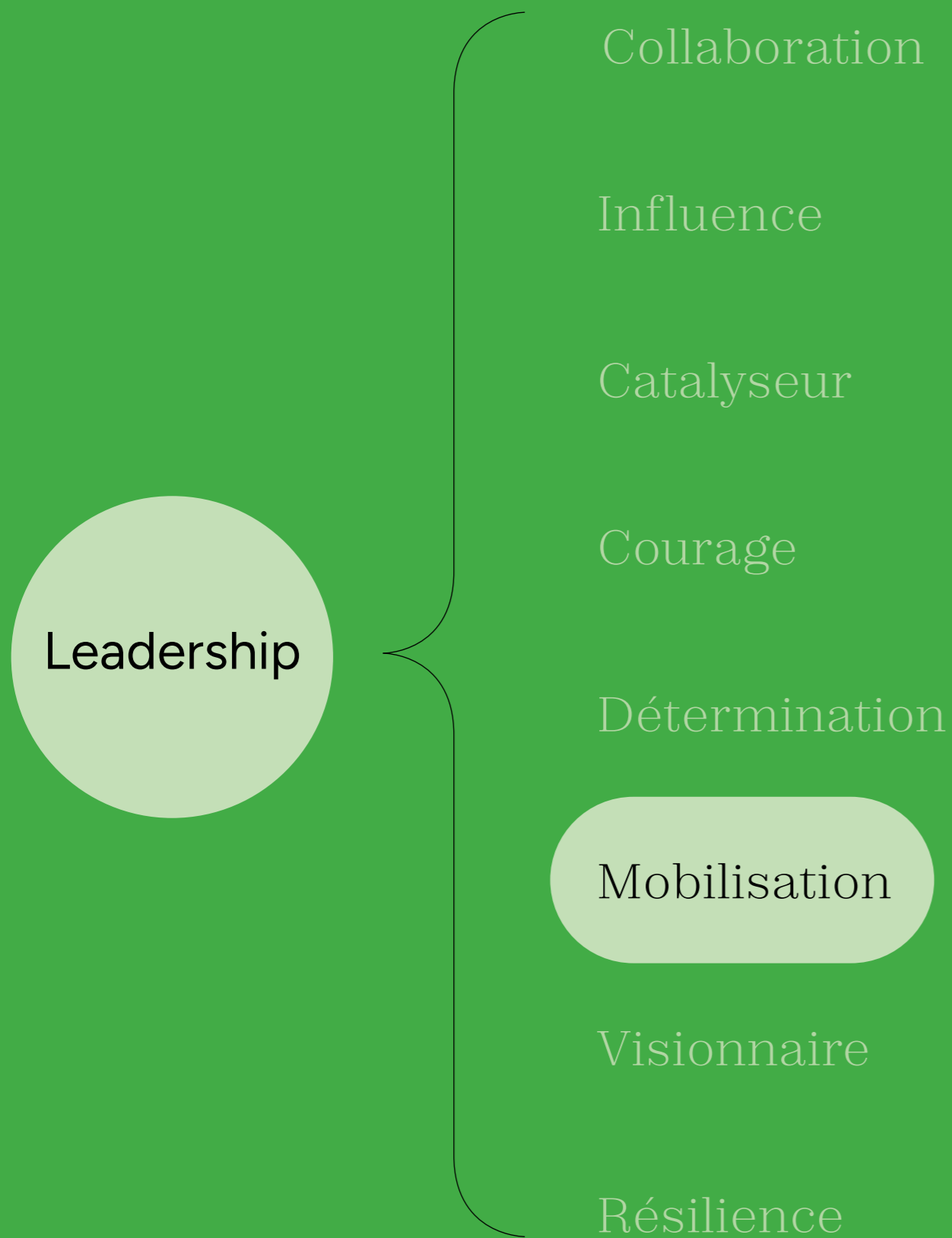
↑ Session sur les femmes et le climat, 2015

Cette priorité est devenue une réalité en 2016, lorsqu'elle a lancé l'initiative C40 Women4Climate pour soutenir et célébrer les femmes leaders qui font avancer l'action climatique. Women4Climate a soutenu avec succès des milliers de jeunes femmes dans plus de 40 programmes dans 22 villes du monde entier, en construisant et en encadrant une solide communauté de leaders climatiques habilités à faire la différence, avec la même détermination que Anne Hidalgo a démontrée dans ses actions pour la transition vers un avenir plus durable.

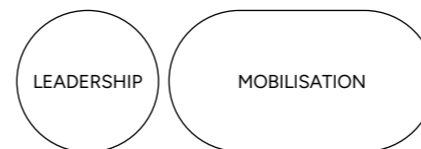
Au début de son mandat de présidente du C40, la maire de Paris a cité l'auteur et voyageur français Antoine de Saint-Exupéry : « Notre tâche n'est pas de prévoir l'avenir, mais de le rendre possible ». Au cours de son mandat, elle a fait exactement cela en appliquant la méthode qu'elle préconise : « détruire les murs et construire des ponts ».

‘ L'ambition du C40 a grandi au cours de ses deux décennies d'existence, et avec elle, son potentiel.’

JESPER NYGÅRD
MEMBRE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION
DU C40 ET ANCIEN PDG DE REALDANIA



06.



Eric Garcetti

PRÉSIDENT DU C40 – 2019-2021
MAIRE DE LOS ANGELES – 2013-2022

‘ Nous nous battons pour rien de moins que notre droit de vivre, notre droit de prospérer et notre droit de laisser un monde meilleur à nos enfants et petits-enfants. ’

ERIC GARCETTI, 2019

Un « New Deal vert » mondial

Sous la direction du maire de Los Angeles, Eric Garcetti, de nombreuses autres voix se sont jointes à la coalition des volontaires du C40, se ralliant pour offrir un avenir plus sain et plus juste sans carbone. En 2019, il a commencé son mandat en tant que président du C40 en reconnaissant que les années 2020 seraient une décennie décisive pour notre planète. Il s'est engagé à en faire la décennie de l'action climatique en lançant le New Deal vert mondial du C40.

La justice et l'équité sont les deux piliers clés du New Deal vert mondial. Il a placé l'action climatique inclusive et fondée sur la science au centre de toutes les prises de décision urbaines dans le but de créer des communautés prospères, équitables

et vertes pour tous, de s'occuper de la préservation écologique et de donner une place à la table à ceux qui sont touchés de manière disproportionnée par la crise climatique. Grâce au New Deal vert mondial, le maire de Los Angeles a mobilisé les voix des jeunes, des dirigeants politiques, des investisseurs, des entreprises, des syndicats, de la société civile et des communautés du monde entier.

Mobilisation face à la COVID-19

Personne ne pouvait prévoir à quel point les principes et les actions du New Deal vert mondial deviendraient importants quelques mois seulement après son introduction, lorsque la pandémie de COVID-19 a frappé.

Quelques heures après la reconnaissance mondiale de la gravité de la pandémie, Garcetti a convoqué

une réunion extraordinaire du C40 en ligne, à laquelle plus de 50 maires ont participé. Du jour au lendemain, le C40 est passé d'un réseau d'action climatique à un partage d'idées et de soutien pratique sur la façon de faire face à une crise qui, comme la dégradation du climat, touchait tout le monde, partout, en même temps, mais avec des impacts mondiaux immédiats et souvent mortels.

Comme l'a rappelé le maire de Los Angeles, « Lorsque la pandémie de COVID-19 a frappé nos villes au début de 2020, elle a apporté la souffrance et la perte, et le bouleversement économique le plus profond de nos vies. Face à cet ensemble de défis sans précédent, les membres du C40 n'ont pas bronché : nous avons doublé la mise sur des solutions qui ont sauvé des vies et des moyens de subsistance. » Bien que le New Deal

↓ Le secrétaire général de l'ONU, António Guterres, au Sommet mondial des maires du C40, 2019



« Changement de système, pas changement du climat ! »



L'objectif primordial du New Deal vert mondial est la mise en œuvre d'une action climatique inclusive et une transition juste vers une économie verte.

Barcelone

Réduire la pauvreté énergétique et améliorer la résilience des communautés de première ligne.

Accra

Libérer la propriété coopérative pour améliorer la gestion des déchets, fournir un revenu et un emploi sûrs aux travailleurs informels.

Los Angeles

Permettre une transition juste dans le secteur de l'énergie en mettant l'accent sur l'engagement des travailleurs, des syndicats et de la société civile, et sur le développement d'emplois verts et de sources d'énergie plus vertes.

Varsovie

S'attaquer à la qualité de l'air et à la pauvreté énergétique parmi les groupes à faible revenu, et créer une coalition entre les principales parties prenantes pour l'action climatique de la ville.

Le Cap, Durban, Ekurhuleni, Johannesburg et Tshwane

Travailler collectivement pour renforcer les compétences, les connaissances et les capacités pour une transition juste vers l'action au niveau de la ville.

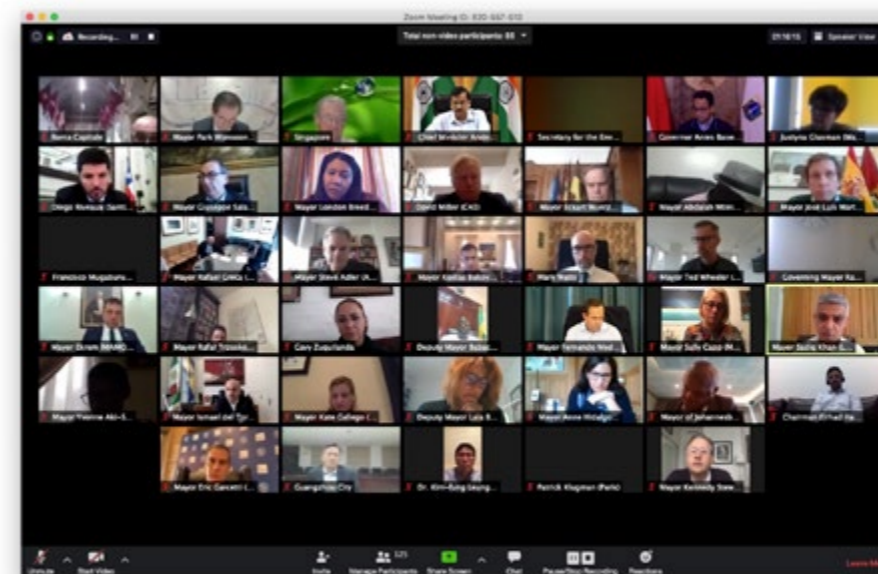
Le porte-conteneurs, Seaspans Bellwether, arrive au port de Los Angeles



vert mondial n'ait pas été conçu en tenant compte de la pandémie, sa structure flexible a accéléré une reprise verte et juste. Les villes ont apporté un soutien direct à d'autres villes, en partageant la formation et l'assistance technique, en créant des emplois verts, en améliorant la qualité de l'air intérieur et en réduisant la pauvreté énergétique.

Construire une reprise saine

Comprenant que la reprise économique et sociale après la pandémie deviendrait aussi importante que la réponse sanitaire immédiate, Garcetti a créé le Groupe de travail des maires mondiaux sur la reprise après la COVID-19 en avril 2020, et a nommé le maire de Milan, Giuseppe Sala, pour diriger les efforts de reconstruction, d'atténuation et d'adaptation aux effets combinés du changement climatique et de la pandémie.



↑ Un rassemblement de maires du C40 lors d'un webinaire sur la COVID-19, mars 2020

Eric Garcetti a également pris conscience de la nécessité d'examiner les chaînes d'approvisionnement qui alimentent l'économie mondiale pour apporter des changements intelligents et durables. Dans cette optique, il a créé le C40 Green Ports Forum, qui réunit des villes et des ports dans le but d'atténuer la pollution de l'air et les émissions de gaz à effet de serre. Cette décision a ensuite conduit à la création de la première voie maritime verte au monde entre Los Angeles et Shanghai.

Mobiliser une campagne mondiale

Reconnaissant l'urgence de la décennie de l'action climatique, lors de la COP26 à Glasgow en 2021, le maire de Los Angeles a conduit le C40 à propulser le plus grand engagement en dehors des engagements nationaux, en veillant à ce que plus de 1 000 villes rejoignent la course des villes à zéro, une campagne visant à mettre le monde sur la bonne voie pour réduire de moitié les émissions d'ici 2030 et atteindre la neutralité carbone d'ici 2050.



↑ Parc historique d'État de Los Angeles dans le centre-ville de Los Angeles

2.5 millions

de visiteurs du Centre de connaissances du C40 provenant de 28 000 municipalités dans le monde

80%

des utilisateurs de la ville qui partagent leurs avis disent que les informations qu'ils ont obtenues les aideront à prendre des mesures climatiques.

Leur action collaborative a le potentiel de réduire les émissions mondiales de plus de l'équivalent du cinquième pays le plus émetteur au monde aujourd'hui. Selon Eric Garcetti, « le C40 a à la fois des solutions et des normes qui sauveront notre planète, investiront dans notre population et ne laisseront personne de côté. »

Les objectifs de Garcetti : partager des solutions et établir des normes

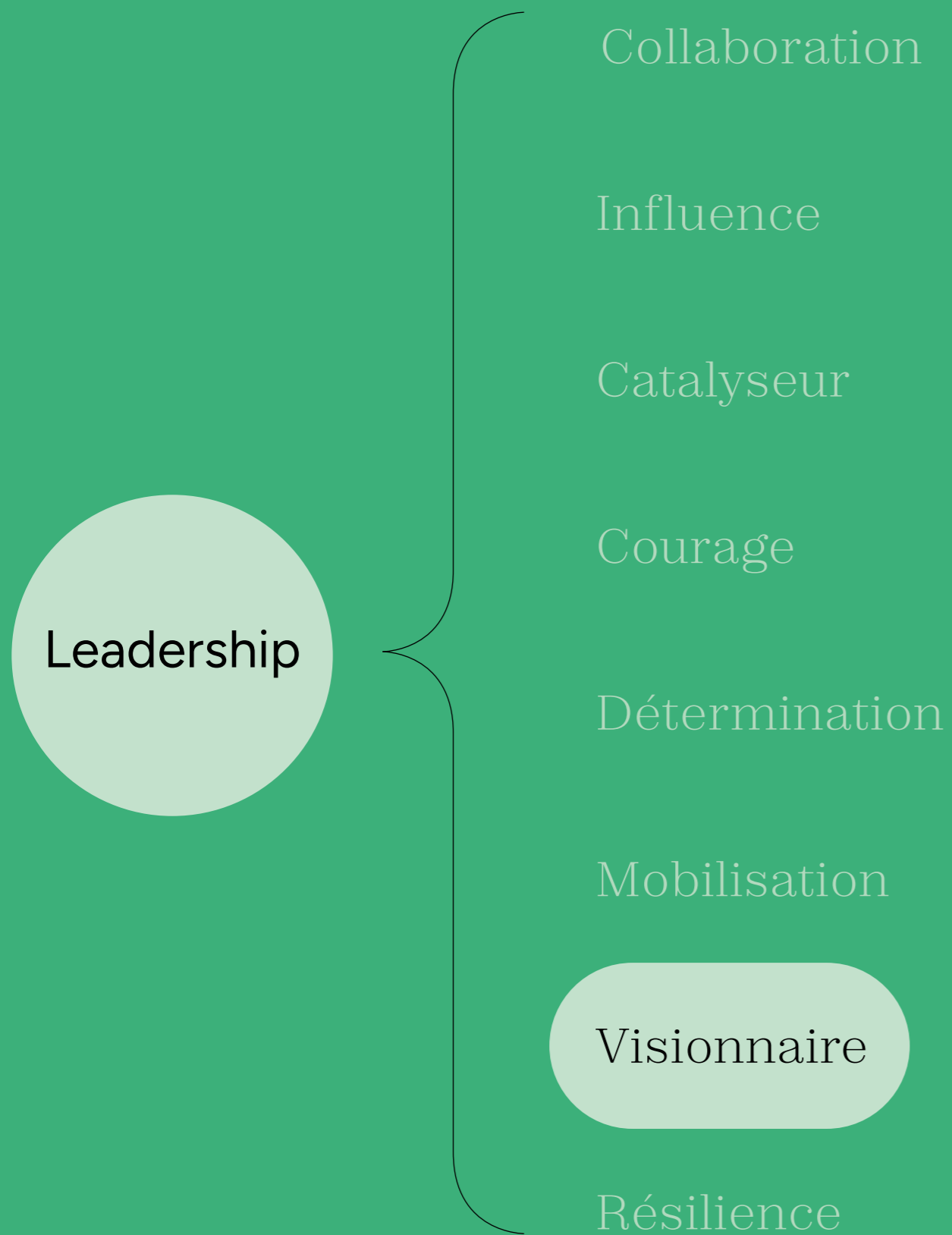
Le maire a vu la possibilité de partager les réalisations du C40 avec tout le monde, les praticiens de la ville, les décideurs politiques et toute personne intéressée par les solutions climatiques, mais en particulier les jeunes, dans le but de « former la prochaine génération de scientifiques et d'artistes [...] rêveurs et acteurs ». L'une de ses premières actions en tant que président du C40 a été de convoquer la première réunion du C40 Youth Hub. En 2019, le C40 Knowledge Hub a été créé, une plateforme en ligne permettant à tous d'accéder à l'étendue et à la profondeur des connaissances acquises par les villes du C40. Aujourd'hui, le Knowledge Hub a atteint 2,5 millions de visiteurs dans 28 000 municipalités à travers le monde, et 80 % des utilisateurs de la ville qui partagent leurs avis disent que les informations qu'ils ont obtenues les aideront à prendre des mesures climatiques.

Le maire de Los Angeles savait qu'un leadership fort était un élément essentiel pour renforcer la confiance du public dans la capacité des villes à faire face à la crise climatique. « Le leadership doit s'accompagner d'une vision », a-t-il déclaré. Pour s'assurer que la vision d'un avenir juste, résilient et sans carbone devienne une réalité, sans que personne ne soit laissé pour compte, il a introduit, en 2021, de nouvelles normes de leadership, lesquelles sont des critères d'adhésion obligatoires pour toutes les villes du C40. Eric Garcetti a également compris l'importance de l'égalité dans le leadership et a apporté des changements à la gouvernance du C40 pour assurer une représentation égale des maires du Nord et du Sud au sein du Comité directeur du C40.



‘ La force du C40, son importance, vient des maires qui peuvent voir directement les impacts du changement climatique sur leurs citoyens. Les actions qu'ils entreprennent en matière de climat sont celles que les citoyens souhaitent : de meilleurs logements et de meilleurs emplois, par exemple. La mission des maires est d'aider leurs citoyens. Cela leur donne une voix collective très forte. ’

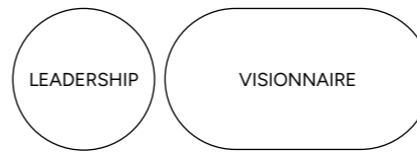
SHIRLEY RODRIGUES
MEMBRE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DU C40, ANCIENNE ADJOINTE
AU MAIRE DE LONDRES POUR L'ENVIRONNEMENT ET L'ÉNERGIE



07.



Sarah Bastin



Sadiq Khan

**PRÉSIDENT DU C40 – 2021-2023 ; COPRÉSIDENT DU C40 – DEPUIS 2023
MAIRE DE LONDRES – DEPUIS 2016**

‘ Il est facile de se mettre en colère face à l’hésitation et au retard de certains. Mais nos villes offrent des raisons d’espérer. Parce que nous sommes ceux qui sont prêts à prendre des décisions difficiles. ’

SADIQ KHAN, 2023

Un partisan de l’action climatique collective

Lorsque le maire Sadiq Khan a été élu pour la première fois président du C40 en 2021, il est arrivé avec la réputation d’être un « acteur et un faiseur » dans la lutte contre la dégradation du climat, la qualifiant de question non seulement de sécurité planétaire, mais aussi de justice sociale.

Sadiq Khan a visé directement le double défi de la pollution atmosphérique et de la crise climatique en créant la plus grande zone d’air pur au monde, la zone à très faibles émissions de Londres (ULEZ), qui restreint l’accès à certaines zones pour les véhicules à fortes émissions. En 2021, la zone « air pur » avait été multipliée par 18, couvrant 4 millions de personnes et réduisant de 50 % l’exposition à l’air toxique dans le centre-ville de Londres. En 2023, l’ULEZ s’est étendue à l’ensemble du Grand Londres, protégeant ainsi la santé de 9 millions de Londoniens.



← Un bus londonien
 ↓ Rencontre du maire de Londres avec le pape François, mai 2024



Vatican Media



↑ Une affiche pour la campagne Clean Air Wins à Londres

Lutter contre la désinformation par l'éducation

Il n'a pas été facile d'atteindre ces jalons climatiques. Le maire de Londres a été harcelé par des critiques alimentées par la désinformation. Il a investi du temps pour éduquer les Londoniens sur les conséquences de la pollution atmosphérique. Les résidents ont appris que l'air toxique dans les villes du monde entier entraîne 7 millions de décès par an et une foule de problèmes de santé allant de l'asthme à la démence, y compris des poumons à croissance retardée de façon permanente chez les enfants. « Une fois que les Londoniens ont pris conscience que la dégradation du climat n'était pas seulement un danger pour l'environnement, mais aussi pour la santé, nous avons eu la permission d'adopter des politiques audacieuses. C'est pourquoi il est si important d'amener les gens avec vous », a-t-il déclaré.

Fermement convaincu de l'action collective, le maire Sadiq Khan a partagé les succès de Londres pour que d'autres villes les adoptent et s'adaptent. Il a été le pionnier de Breathe London, un projet de surveillance de la qualité de l'air lancé en 2019, qui cartographie et surveille la pollution de l'air dans toute la ville. Aujourd'hui, plus de 25 villes du C40 ont mis en place ou prévoient de mettre en place des zones d'air pur similaires. Breathe Cities est désormais une initiative mondiale de 14 villes, atteignant 77 millions de personnes et déployant plus de 1 000 capteurs. Soutenues par Bloomberg Philanthropies et le Clean Air Fund et inspirées par le succès de Londres, 76 autres villes se sont engagées dans le partage des connaissances pour créer des plans de qualité de l'air.

Créer de bons emplois verts, en suivant l'exemple de Londres

L'approche visionnaire de Sadiq Khan pour ouvrir la voie à un avenir durable et résilient pour tous était évidente lorsqu'il a dirigé les maires au Sommet mondial des maires du C40 en 2022 pour s'engager à créer 50 millions de bons emplois verts d'ici 2030. L'éducation jette les bases, et Londres illustre la voie à suivre. La Green Skills Academy de la ville est un exemple à suivre pour d'autres villes, ayant formé plus de 6 500 personnes et sécurisé des emplois verts pour 3 350 personnes, en se concentrant sur le développement des compétences dans la rénovation, les énergies renouvelables, les véhicules électriques et les transports à faible émission de carbone.

Un leader visionnaire sur la scène mondiale

En sa qualité de président du C40, le maire de Londres a été invité à prendre la parole lors du Sommet sur l'action climatique des Nations Unies en 2023, aux côtés des dirigeants nationaux. Ses remarques se sont concentrées sur les villes en tant que « titans du climat » s'attaquant à la crise climatique et accélérant la transition verte. Il a rappelé à l'auditoire que les zones urbaines consomment 75 % de l'énergie primaire mondiale, ce qui signifie que les villes possèdent un pouvoir énorme pour accélérer le passage à zéro émission nette. Soulignant que les combustibles fossiles sont à l'origine de la crise climatique et que le C40 venait de s'engager à réduire de moitié la consommation de combustibles fossiles au cours des sept prochaines années, il a émis un avertissement clair : « Le choix auquel vous êtes confronté est simple : montez à bord ou restez à la traîne pendant que nous courons vers une ère plus verte. »

Programme de budgétisation climatique du C40

En 2021, Oslo, la ville pionnière de la budgétisation climatique, a commencé à partager son succès à travers le programme avec 12 villes du C40 dans cinq régions du monde. Le C40 a présenté son programme de budgétisation climatique, en le testant avec 12 villes dans cinq régions du monde. Les villes ont été initiées aux principes de la budgétisation climatique, en se concentrant sur l'intégration des objectifs climatiques des plans d'action climatique des villes dans les processus de budgétisation financière globale, en plaçant les questions climatiques au cœur de la prise de décision de chaque ville.

Le succès a engendré le succès. D'ici 2030, toutes les villes du C40 auront adopté la budgétisation climatique, intégrant les objectifs climatiques dans leurs processus budgétaires ordinaires et transformant les engagements climatiques à long terme en actions financées et mesurables.

« Nous ne pouvons pas accepter une transition qui ne soit pas juste »

Reconnaissant que les villes du Sud sont les plus touchées par une crise climatique qu'elles n'ont pas causée, Sadiq Khan a fait de l'uniformisation des règles du jeu financier une priorité en allouant les deux tiers du budget du C40 au soutien de l'action climatique dans ces villes, les aidant à utiliser leur « puissance et leur muscle » pour accélérer la transition verte. Il a reconnu que le renforcement des villes du C40 par l'unité leur permettrait également de vaincre la politique actuelle de la peur et de la division grâce à des politiques pratiques et à l'action climatique, qui améliorent la santé et le bien-être des populations du monde entier.

En 2023, le maire de Londres a annoncé son nouveau modèle de coprésidence, renforçant la résilience et la force du réseau et de ses villes membres pour défendre un leadership climatique mondial inclusif. Le modèle exige qu'un maire des pays du Sud et un maire des pays du Nord siègent au cœur de la direction du C40, apportant une diversité de perspectives pour éclairer l'orientation du C40, en reflétant les défis distincts et variés que les villes mondiales rencontrent en raison de leurs divers contextes sociaux, politiques et économiques. La maire de Freetown, Yvonne Aki-Sawyers, a été élue coprésidente du C40, joignant sa voix forte à celle du maire Sadiq Khan.

Sadiq Khan a déclaré : « Nous continuerons à être les acteurs du climat et non les retardateurs de notre époque. Et nous continuerons à défendre la cause de la justice climatique, du Nord au Sud, afin que nous puissions offrir un avenir plus sûr, plus juste et plus brillant à toute l'humanité. »



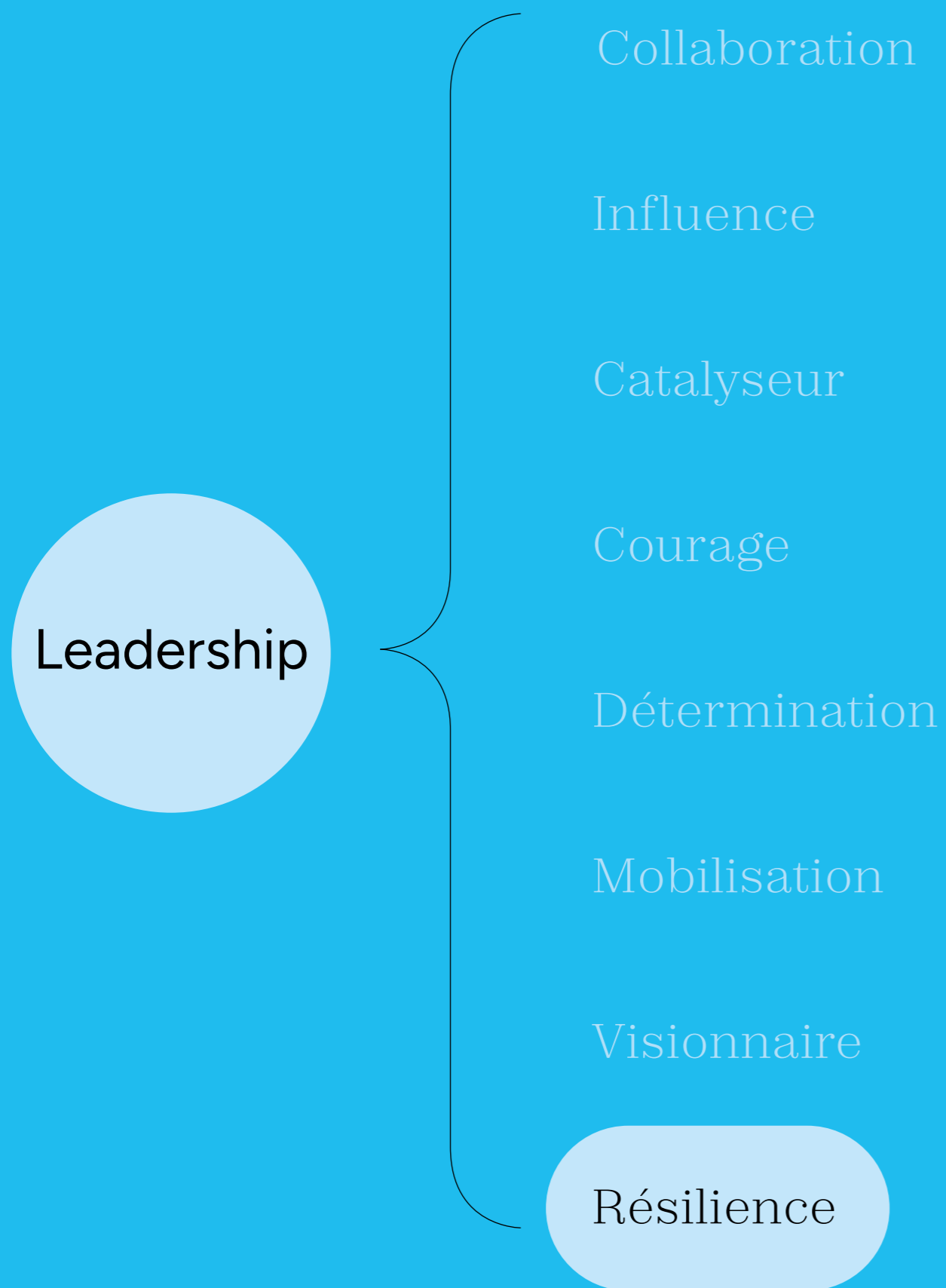
C40 Cities

↑ « De Paris à Belém » : 10 ans de l'Accord de Paris
→ Sadiq Khan et Selwin Hart, conseiller spécial du secrétaire général des Nations Unies pour l'action climatique et la transition juste, lors de la réunion du Comité directeur du C40, septembre 2023



Scout Tufanjan - Bloomberg Philanthropies - C40

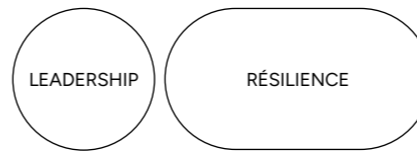




08.



World Economic Forum



Yvonne Aki-Sawyerr

COPRÉSIDENTE DU C40 – DEPUIS 2023
MAIRE DE FREETOWN – DEPUIS 2018

‘ Les maires sont en première ligne de la crise climatique. Avec les villes, l’intégrité est importante parce que nous n’avons pas le choix. Nous sommes confrontés aux réalités de ce qui se passe ; nous sommes confrontés aux défis de la lutte contre les impacts des pertes et des dommages causés par le changement climatique dans nos communautés. Dans le même temps, nous menons des actions ambitieuses sur le terrain pour réduire la demande de combustibles fossiles et accroître la résilience. ’

YVONNE AKI-SAWYERR, 2023

Bâtir la résilience, bâtir la force, bâtir l'inclusivité

Pour la première fois dans l'histoire du C40, le poste de président est partagé par deux maires : l'un représentant le Nord global (Sadiq Khan, maire de Londres) et l'autre représentant le Sud global (Yvonne Aki-Sawyers, maire de Freetown). Ensemble, Freetown et Londres constituent un microcosme parfait de la crise climatique mondiale qui menace toutes les villes : deux villes confrontées à des défis climatiques dramatiques, mais avec des risques qui se présentent sous des formes très différentes. Pour Londres, capitale du pays qui a été le moteur de la première révolution industrielle et de l'expansion rapide de la combustion de combustibles fossiles, l'objectif principal est de réduire les émissions de gaz à effet de serre, en particulier celles provenant des transports et des bâtiments. Pour Freetown, qui a l'un des revenus par habitant les plus bas de toutes les grandes villes du monde, une série de risques climatiques graves, comme des inondations, des glissements de terrain, la déforestation, l'élévation du niveau de la mer et l'érosion côtière, sont nécessairement sa priorité au sein du C40.

C40 : un phare d'unité, un exemple d'action

La maire Yvonne Aki-Sawyers et le maire Sadiq Khan partagent un engagement fort à bâtir des communautés saines, équitables et résilientes en élevant la barre de l'ambition climatique dans le monde entier. L'inégalité croissante et la polarisation croissante, aggravées par la promotion de la désinformation, signifient que le monde vit un moment périlleux. Yvonne Aki-Sawyers a depuis longtemps reconnu l'importance de la majorité mondiale dans la lutte contre l'urgence climatique, sachant que les communautés les plus touchées par la dégradation du climat, comme la sienne, sont généralement les moins responsables de sa cause.

Freetown est devenue membre du C40 en 2019, l'année même où le New Deal vert mondial du C40 a été lancé pour lutter à la fois contre les inégalités et la crise climatique, et l'année même où la maire Yvonne Aki-Sawyers a présenté Transform Freetown Transforming Lives, une initiative axée sur quatre catégories : la résilience, le développement humain, une ville saine et la mobilité urbaine.



↑ La maire Yvonne Aki-Sawyers avec des jeunes leaders du climat à la Marche pour le climat de Copenhague, 2019



- ← Une vue de Freetown
- Installation d'une chambre froide à énergie solaire financée par le gouvernement britannique au marché alimentaire de Nairobi



C40 Cities

Les initiatives d'action climatique soutenues par les maires du C40 étaient alignées sur celles qu'elle proposait à Freetown. Aki-Sawyerr savait qu'elle était sur le point de mettre en œuvre des actions audacieuses, mais elle n'a pas voulu aller de l'avant avant d'avoir obtenu la compréhension et le soutien de ses habitants, par le biais de centaines de groupes de discussion et de débats, comprenant des résidents, des membres des secteurs privé et public, et des membres de la communauté internationale via des ONG et des partenaires de développement.

« Nous savons que tant de choses sont possibles... »

On demande souvent à la maire Yvonne Aki-Sawyerr s'il est difficile d'intéresser les habitants au changement climatique. Sa réponse ? « Dans notre cas, ce n'est pas difficile, car les conséquences du changement climatique se font fortement ressentir dans notre région du monde. Nous souffrons énormément des inondations et des glissements de terrain, d'où mon intérêt pour l'environnement et la possibilité d'atténuer ces impacts... Le processus de consultation a abouti à 19 objectifs mesurables que nous nous efforçons d'atteindre dans le cadre du programme Transform Freetown. Chaque année, nous rendons compte de nos progrès à la ville et à nos habitants. Cela nous a permis de renforcer notre responsabilité, de nous mettre la pression, et c'est un projet qui appartient vraiment à la communauté et qui est mené par elle. »

Créer une ville résiliente pour tous

Grâce au programme Transform Freetown Transforming Lives, la ville a jusqu'à présent planté et cultivé 1 210 000 arbres pour renforcer la résilience contre les inondations et absorber



le dioxyde de carbone. La chaleur extrême, en particulier dans les villes du Sud où l'eau est rare, cause plus de décès que les catastrophes plus tangibles comme les glissements de terrain. La nomination d'un Chief Heat Officer (« responsable de la chaleur », en français) à Freetown a entraîné de nombreux changements importants dans la ville, notamment l'installation de couvertures d'ombrage dans trois marchés ouverts où les vendeurs, dont environ 60 % sont des femmes, étaient auparavant exposés au soleil toute la journée.

Comme l'a reconnu la maire de Freetown, des solutions pragmatiques comme celles-ci existent depuis longtemps ; le seul obstacle au changement a été le manque de volonté politique. Yvonne Aki-Sawyers, quant à elle, possède cette volonté politique, et elle la partage avec le maire de Londres et les près de 100 maires qui constituent aujourd'hui le C40.

Parler ensemble, avec un message fort

En 2023, Sadiq Khan et Yvonne Aki-Sawyers ont transmis le message du C40 au monde entier dans les termes les plus forts possibles. Dans leur lettre aux dirigeants nationaux participant à la COP28, les co-présidents ont écrit une vérité incontournable :

« L'ère des combustibles fossiles touche à sa fin. » Au cours des deux dernières décennies, les villes du C40 ont démontré que la crise climatique est un problème qui n'a pas de solution unique, mais plutôt des centaines d'options variées, créatives et réalisables. Les deux maires ont souligné les succès des villes du C40 en matière de lutte contre le changement climatique avec l'abandon des combustibles fossiles grâce à des initiatives bien connues et pratiques, notamment l'amélioration de l'efficacité énergétique des maisons, des écoles et des bureaux, l'expansion et l'électrification des flottes de bus dans le monde entier et la création de bons emplois verts, le tout avec l'avantage d'améliorer la santé de leurs habitants.

Cependant, l'ère des énergies fossiles ne peut pas prendre fin, ont expliqué les maires, sans travailler en partenariat à tous les niveaux du gouvernement, de l'économie et de la société pour accélérer le progrès collectif. Pour relever le défi et l'urgence de la crise climatique, une action collective et multilatérale est essentielle. C'est possible. Les maires du C40 ont montré l'exemple à suivre au monde entier.



↑ La maire Yvonne Aki-Sawyers visitant le projet Treetown à Freetown
 ← Planteurs d'arbres du projet Treetown

Le C40 n'est pas seulement une plateforme permettant aux maires de parler de quelque chose de très important, mais aussi de quelque chose de très pratique. De quelle façon puis-je apprendre de votre ville comment faire face aux inondations dans ma ville? Pour électrifier ma flotte de bus? Pour introduire des normes de construction écologique? Et de quelle façon puis-je mettre tout cela en œuvre? Les maires apprennent les uns des autres sur les solutions réussies et évitent les erreurs que d'autres villes ont commises dans le passé. Le C40 rassemble les maires dans un lieu où ils peuvent collectivement faire entendre leur voix.

HONGPENG LEI
 CHEF DE LA BRANCHE ATTÉNUATION, DIVISION DU CHANGEMENT CLIMATIQUE, PROGRAMME DES NATIONS UNIES POUR L'ENVIRONNEMENT, ET ANCIEN MEMBRE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DU C40

Michael Duff / AP - C40

Action

Le C40 montre la voie pour l'action climatique mondiale

« La lutte contre le changement climatique sera gagnée ou perdue dans les villes. »

Les mots du maire Ken Livingstone ont lancé le C40 il y a 20 ans. Alors, gagnons-nous le combat en 2025 ? Oui... et non.

Oui, les villes sont plus performantes que jamais. Aujourd'hui, les villes du C40 sont au premier plan de la bataille pour bâtir un monde plus durable et plus inclusif pour chaque travailleur et chaque famille dans tous les pays du monde.

Les villes du C40, dirigées par des maires inspirants, ont mis en œuvre plus de 1 200 actions climatiques à fort impact au cours des deux dernières décennies, offrant des avantages pour la santé combinés à la justice sociale et économique à plus de 920 millions de personnes. La plupart des villes du C40 ont réduit leurs émissions plus rapidement que les gouvernements nationaux des pays dans lesquels elles sont situées. La puissance et l'efficacité de l'action climatique en milieu urbain sont évidentes. Mais pas tout à fait.

Comme l'a déclaré le maire Eric Garcetti lors du sommet C40 en 2019, en ce qui concerne l'action climatique, « Personne n'en fait plus que les villes, mais personne n'en fait assez ». Aujourd'hui, alors que les mouvements anti-climatiques résurgents, alimentés par la désinformation, se renforcent et prennent de l'ampleur, la dernière moitié de cette déclaration est malheureusement toujours vraie. Personne n'en fait assez.

C40 : un succès partagé

Depuis 20 ans, les villes du C40 ont montré qu'une transition juste et équitable vers un monde à faible émission de carbone est possible lorsque les villes collaborent et que les maires apprennent les uns des autres et se sentent libres de prendre les meilleures idées et de les appliquer chez eux. Au cœur du modèle du C40 se trouve la responsabilité et le soutien du leadership : la capacité de faciliter une action audacieuse par ceux qui sont prêts à adopter de nouvelles idées, des idées qui, au début, peuvent être controversées mais, une fois prouvées, deviennent courantes.



↑ Le projet pilote Barrios Vitales à Bogotá, en Colombie, donne la priorité aux personnes plutôt qu'aux voitures en redessinant les rues pour les piétons et les cyclistes

Comme le dit la maire Yvonne Aki-Sawyer : « Nous sommes à la croisée des chemins : le véritable test du succès sera les actions sur le terrain que les communautés prendront pour éviter l'effondrement climatique et s'attaquer aux injustices profondes associées au changement climatique. C'est l'appel à l'action réelle et je suis inspirée par le leadership dont font preuve les villes membres du C40.

Il suffit de jeter un coup d'œil aux 97 instantanés de villes inclus dans ce livre. Il s'agit d'un ensemble d'actions efficaces, de solutions pratiques, toutes essentielles à la construction d'une planète plus résiliente, plus équitable, plus saine et plus sûre. Tant d'actions de cette liste sont reproductibles dans des milliers de communautés à travers le monde. Cela me donne de l'espoir. Les "faiseurs" du C40 montrent la voie, montrant aux autres qu'il est vraiment possible d'en faire assez. »

La voix influente des villes

Aujourd'hui, l'influence du C40 sur l'action climatique internationale est significative. La voix des villes du C40 a été présentée sur la scène internationale à Copenhague en 2009. Les villes sont désormais un partenaire reconnu dans l'action climatique mondiale, avec le secrétaire général des Nations unies apparaissant lors des événements du C40, les maires étant accueillis au cœur des événements de la COP à partir de 2021, et la création de CHAMP, la Coalition pour des partenariats multiniveaux à haute ambition.

Nous avons constaté l'influence et le succès de ce modèle dans la diffusion des bus électriques, des codes de construction à faible émission de carbone, des zones d'air pur, des corridors maritimes verts et bien plus encore. Souvent, lorsqu'un petit groupe de maires du C40 collabore et met en œuvre une idée nouvelle et politiquement stimulante, cette initiative est rapidement adaptée et introduite dans les villes du monde entier. Cette approche du multilatéralisme est celle que d'autres secteurs et ordres de gouvernement pourraient, et devraient, imiter.

Le modèle de planification climatique du C40, Deadline 2020, par exemple, a été utilisé par presque toutes les municipalités danoises, dans le cadre de DK2020, grâce au soutien du bailleur de fonds du C40, Realdania. Plus de 1 000 villes ont adopté les mêmes normes dans le cadre de la Course des villes vers zéro lors de la COP 26, de sorte que les municipalités de toutes tailles mènent désormais une action climatique alignée sur la nécessité de stabiliser l'augmentation de la température en dessous de 1,5 °C.

Tous les ordres de gouvernement – travailler ensemble par le biais de CHAMP

Lancée lors de la COP28, CHAMP est un engagement pris par les gouvernements nationaux de travailler avec leurs gouvernements infranationaux (États, provinces, régions, villes et, bien sûr, municipalités) lors de l'élaboration et de la mise en œuvre de stratégies climatiques. CHAMP a été fondée sur l'idée que des actions ambitieuses et efficaces de ces gouvernements infranationaux peuvent soutenir et conduire l'action climatique nationale et internationale. Elle reconnaît que pour garantir une action climatique efficace, les nations doivent inclure les villes, les villages et d'autres entités en tant que partenaires.

CHAMP crée une plateforme mondiale pour l'action climatique internationale incluant tous les acteurs gouvernementaux : nationaux et infranationaux. Et elle offre une voie à suivre pour le monde, à un moment où le consensus international sur l'urgence d'agir s'effiloche.

Les points forts du C40, un modèle collaboratif, ne nécessitant pas l'unanimité, une incitation à l'action, pas seulement à la négociation et l'autonomisation du leadership créant une course vers le sommet, peuvent être la base de la prochaine évolution de l'action climatique internationale.

Fondé sur un modèle unique de multilatéralisme collaboratif, le C40 veille à ce que ceux qui ont une réelle ambition puissent se réunir pour défendre, créer et mettre en œuvre des idées de premier plan. En ce moment critique, les villes du C40 peuvent être un catalyseur pour l'action climatique à tous les niveaux. Les principes qui sont au cœur du C40 depuis 20 ans, la collaboration, l'influence, le catalyseur, le courage, la détermination, la mobilisation, le visionnaire et la résilience, peuvent être la base d'un mouvement climatique international au-delà des villes. Les gouvernements nationaux, les États, les provinces, les régions, les entreprises, les institutions universitaires et médicales, les organisations religieuses, les syndicats, les institutions financières et la société civile ont tous un rôle à jouer pour prendre les mesures nécessaires afin de prévenir la dégradation du climat. Tous peuvent bénéficier du multilatéralisme collaboratif. Le temps est certes venu.

Le leadership climatique collectif de C40 villes :

- Après l'Accord de Paris, les maires du C40 ont été les premiers à créer des plans d'action climatique alignés sur 1,5 °C.
- Les accélérateurs du C40 établissent des objectifs sectoriels de référence, aidant à concentrer les villes, les entreprises et les investisseurs autour d'objectifs communs.
- Les maires du C40 ont défini le programme de ce à quoi pourrait ressembler une reprise verte et juste après la pandémie de COVID-19 dans les villes du monde entier.
- Les villes du C40 ont propulsé le marché des bus électriques en Amérique latine grâce à l'accélérateur de déploiement rapide de bus à zéro émissions (ZEBRA), qui rassemble également les administrations municipales, les entreprises et les investisseurs.
- Le C40 est un acteur majeur dans la création de l'initiative CHAMP qui est sur le point de devenir un élément crucial de la mise en œuvre de l'Accord de Paris à l'avenir.

Le moment est venu pour un Mutirão mondial

La présidence brésilienne de la COP30 a adopté le « mutirão » comme symbole de la conférence de 2025. Mot enraciné dans la langue tupi-guarani, « mutirão » signifie « effort collectif vers un seul but ». Plus qu'un simple appel à réduire les émissions ou à atteindre les objectifs, le Mutirão mondial représente une mobilisation mondiale dans laquelle les nations, les régions, les villes et les communautés travaillent ensemble pour protéger ce qui compte le plus : les personnes et la planète. Les villes du C40 sont tout à fait d'accord.

Les villes du C40 se sont engagées dans leur propre mutirão depuis la création du réseau, en s'appuyant sur l'idée de « Apporter une idée, repartir avec dix ». Maintenant, l'objectif est que la communauté la plus large possible s'engage publiquement en faveur d'un Mutirão mondial d'action climatique audacieuse alignée sur la science l'année prochaine, et ce, chaque année. L'histoire du C40 montre comment cela peut se produire.

Les sondages montrent constamment que la grande majorité des gens dans le monde comprennent



↑ Les maires du C40 remettent le communiqué Urban 20 au président Lula du Brésil et au président Boric du Chili.

les bases de la science du climat. Ils savent que l'effondrement climatique est réel. Ils constatent les inondations, la chaleur extrême et les incendies, les pénuries d'eau et l'élévation du niveau de la mer dans leurs communautés. Ils savent que ces changements sont causés par la combustion de combustibles fossiles. Cependant, ils craignent également que les mesures ne soient pas prises au rythme et à l'échelle requis, que leurs voisins ne soient pas aussi favorables, et que les efforts bien financés des négateurs du changement climatique ne l'emportent.

« La prochaine étape est claire, a déclaré le maire Sadiq Khan. « Nous devons présenter le modèle de collaboration éprouvé du C40 à d'autres : aux entreprises, aux syndicats, aux jeunes, aux gouvernements étatiques et régionaux et aux nations. Nous avons besoin de dirigeants audacieux prêts à prendre des mesures audacieuses pour apprendre des meilleures idées afin de lutter contre le changement climatique et de reproduire

rapidement ces idées à travers le monde. » Les gens veulent de l'espoir. Ils ont besoin d'espoir. Le type de leadership démontré par le C40 et ses maires au cours des deux dernières décennies prouve que la politique de la peur et de la division peut être vaincue avec l'unité et des solutions pratiques, une action réelle qui offre le meilleur type d'espoir.

Maintenant, nous devons nous demander : Pouvons-nous construire une coalition mondiale basée sur les principes que le C40 a illustrés au cours des deux dernières décennies ? Cette coalition peut-elle fournir l'action climatique nécessaire d'une année sur l'autre pour nous aider à éviter le pire de la dégradation du climat ?

Nous pensons qu'une telle alliance pour l'action peut être efficace. Les villes du C40 ont montré ce qui est possible. Allons-y !

‘ Nous continuons à apprendre les uns des autres, en diffusant des solutions éprouvées d'un endroit à l'autre et successivement. Ce type de progrès ascendant revêt une importance encore plus grande dans les pays dont les gouvernements nationaux traînent les pieds en matière d'action climatique. ’

MIKE BLOOMBERG, 2019

Afrique

Abidjan	Casablanca	Ekurhuleni	Nairobi
Accra	Dakar	Freetown	Tshwane
Addis-Abeba	Dar es Salaam	Johannesburg	
Le Cap	Durban	Lagos	

Instantanés de villes



Abidjan
Côte d'Ivoire

A renforcé sa résilience climatique, grâce au projet PARU financé par la Banque mondiale et le gouvernement ivoirien, en mettant en place un système d'alerte aux inondations et 15 plans de sauvegarde municipaux, en renforçant le cadre réglementaire et en formant les étudiants et les parties prenantes locales.



Accra
Ghana

A augmenté la superficie de la couverture des déchets de 75 % à 87 %, amélioré les taux de recyclage de 5 % à 18 % et plus que doublé le volume de la collecte quotidienne des déchets, économisant ainsi 460 000 dollars américains par an. La ville s'est associée à des travailleurs non officiels du secteur des déchets pour reconnaître leur rôle essentiel, renforcer leurs capacités et améliorer leurs conditions de travail.



Addis-Abeba
Éthiopie

Met en œuvre un projet à grande échelle pour améliorer la mobilité à faible émission de carbone et la connectivité urbaine, comprenant 50 km de pistes cyclables et Menged Le Sew, « les rues pour les gens », qui ferme les rues aux voitures pour ouvrir 120 km d'espace pour les piétons et les cyclistes le dimanche et les jours fériés.



Le Cap
Afrique du Sud

Gère un programme visant à promouvoir l'adoption de panneaux solaires sur les toits et de petites éoliennes dans les secteurs commercial et résidentiel, permettant aux consommateurs de revendre l'énergie excédentaire au réseau. Depuis 2022, 1 800 petits vendeurs d'électricité ont rejoint le programme et gagné 55 millions de rands (3 millions de dollars américains).



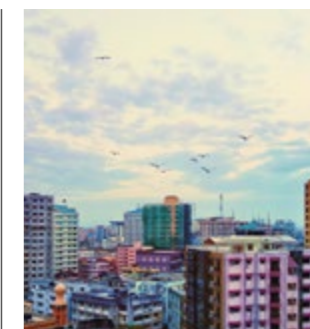
Casablanca
Maroc

Réduit les émissions et renforce la résilience climatique grâce à des initiatives telles que le développement des transports durables avec de nouvelles lignes de tramway et des bus efficaces, la restauration des espaces publics par la revégétalisation et la réhabilitation des terres, et la réutilisation des eaux usées pour entretenir les espaces verts urbains. Des campagnes publiques sensibilisent également à la préservation des ressources naturelles.



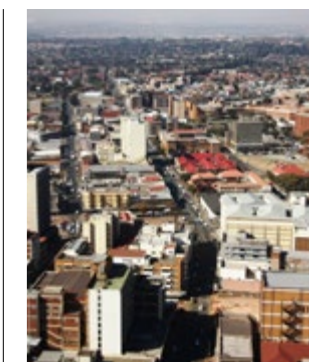
Dakar
Sénégal

Travaille sur un projet avec la C40 Cities Finance Facility pour améliorer l'efficacité énergétique et mettre en œuvre des solutions d'énergie renouvelable dans 23 complexes de bâtiments, ainsi que pour installer un système de stockage d'énergie par batterie dans l'un des complexes. L'initiative réduira la facture énergétique de la ville et les émissions de gaz à effet de serre et améliorera la qualité de l'air dans la région du Grand Dakar.



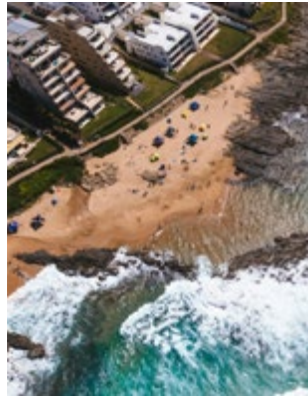
Dar es Salaam
Tanzanie

A installé 14 capteurs de qualité de l'air à faible coût dans toute la ville, en les plaçant stratégiquement dans les établissements d'enseignement pour surveiller la qualité de l'air dans les environnements fréquentés par les enfants. D'autres capteurs sont installés dans des zones à forte circulation automobile et à activités industrielles afin d'évaluer les niveaux de pollution dans ces zones à haut risque.



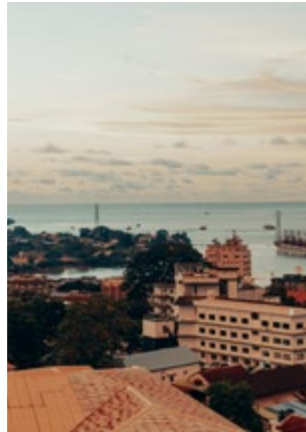
Ekurhuleni
Afrique du Sud

A mené un exercice complet de cartographie de la chaleur qui a fourni des informations essentielles sur la façon dont le stress thermique affecte de manière disproportionnée les communautés, en particulier dans les zones densément peuplées et historiquement mal desservies. Cela a inspiré l'action dans toute la région, la ville façonnant le premier plan d'action contre la chaleur de Gauteng en fournissant des données, de l'expérience et des stratégies d'engagement communautaire.



eThekweni (Durban)
Afrique du Sud

Réduit les émissions de méthane grâce à une meilleure gestion des décharges, en utilisant des solutions basées sur la nature et en plantant 723 000 arbres sur le site de la décharge de Buffelsdraai pour réduire le ruissellement et le lixiviat. Le gaz de décharge est extrait et utilisé pour le torchage. Le site devrait réduire près de 10 millions de tonnes d'équivalent de CO2 au cours de sa durée de vie.



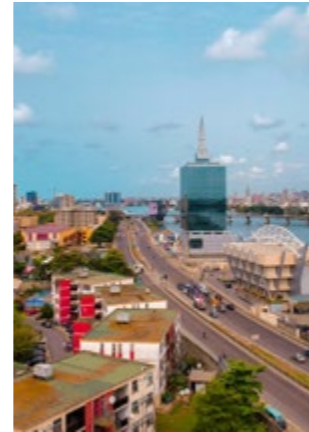
Freetown
Sierra Leone

A planté plus de 1,2 million d'arbres dans toute la ville pour lutter contre les glissements de terrain résultant de la déforestation, refroidir la ville et créer de bons emplois. La ville a assuré un taux de survie de 80 % pour les arbres en travaillant avec le secteur privé pour co-concevoir une application de suivi innovante qui permet aux producteurs de revoir chaque semis pour arroser, entretenir et documenter sa croissance.



Johannesburg
Afrique du Sud

A adopté une politique de bâtiments verts exigeant que tous les nouveaux bâtiments soient à faible émission de carbone ou à émission nette nulle d'ici 2030. La ville s'associe à Copenhague pour faire progresser la mise en œuvre grâce à une meilleure gestion de l'énergie dans les bâtiments.



Lagos
Nigéria

A installé des panneaux solaires sur les écoles et les centres de santé, améliorant la capacité d'apprentissage des élèves et permettant aux cliniques de rester ouvertes plus longtemps et de réfrigérer en toute sécurité les vaccins et les médicaments. Le projet a électrifié 175 écoles et 11 cliniques, fournissant de l'électricité à 920 000 personnes.



Nairobi
Kenya

Nairobi a une stratégie de système alimentaire qui renforce la résilience en améliorant l'approvisionnement en eau et en réduisant les pertes alimentaires. La ville fournit également des repas scolaires subventionnés aux élèves, fournissant à 300 000 écoliers des repas nutritifs quotidiens conformes au régime alimentaire de santé planétaire.



Tshwane
Afrique du Sud

S'est associée à des experts danois de la ville d'Aarhus pour réduire les eaux non facturées grâce à la gestion de la pression, à la détection avancée des fuites, à la formation des artisans et à la réduction des raccordements illégaux, ce qui a permis de réduire de 2 % les pertes d'eau en un trimestre en 2024.



Asie centrale et orientale

Pékin	Guangzhou	Shanghai	Zhenjiang
Chengdu	Hangzhou	Shenzhen	
Dalian	Hong Kong	Qingdao	
Fuzhou	Nanjing	Wuhan	



Pékin
Chine

A réduit la pollution atmosphérique par les PM2,5 de 65,9 % entre 2013 et 2024, et a réduit la proportion de charbon dans le mix énergétique de 23 % à moins de 1 %. Cet objectif a été atteint en grande partie grâce à la transition de 8 300 unités au charbon et de 1,3 million de ménages ruraux vers l'énergie propre, ce qui constitue une étape majeure pour l'environnement.



Chengdu
Chine

A été le pionnier de l'initiative « Park City » avec une zone écologique en forme d'anneau de 187,15 km² qui réduit les températures estivales de 1 à 2,5 °C. Dans le cadre du programme de quartiers verts et prospères du C40, l'une des zones pilotes de la ville, Bailuwan, développe des jardins de quartier et des parcs sur les toits pour créer 47,71 m² d'espace vert par habitant.



Dalian
Chine

A porté la part des énergies renouvelables dans la capacité de production d'électricité installée de 52 % à 61 % (2020-2023) en tirant parti des ressources éoliennes et en promouvant des systèmes électriques durables et fiables intégrant la production, le réseau, la charge et le stockage. D'ici 2030, la capacité installée de stockage d'énergie devrait dépasser 1,5 million de kilowatts.



Fuzhou
Chine

En tant que première ville chinoise à rejoindre l'accélérateur Water Safe Cities du C40, elle améliore la sécurité de l'eau pour les résidents en réduisant la consommation d'eau par habitant de 20 % et en augmentant la capacité d'approvisionnement en eau de 15 % d'ici 2030. La ville a également réduit les fuites de 24,34 % en 2017 à 5,9 % en 2024 grâce à un contrôle intelligent des fuites.



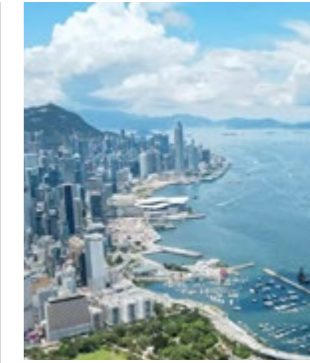
Guangzhou
Chine

Une mégapole de plus de 18 millions d'habitants, met en œuvre des mesures de refroidissement à trois niveaux pour protéger les habitants de la chaleur extrême. Dans le cadre du plan de la ville, six couloirs de ventilation le long des rivières et des voies vertes canalisent le flux d'air, tandis que les règlements de développement au niveau des districts et des blocs intègrent à la fois les expériences internationales et les connaissances locales traditionnelles.



Hangzhou
Chine

A lancé son « Plan d'action pour des émissions quasi nulles sur les chantiers de construction » afin de faire progresser la gestion de la construction verte. En combinant le contrôle de la pollution atmosphérique, la réduction des émissions de carbone et l'atténuation du bruit, la ville, soutenue par le C40, pilote l'utilisation de machines non routières à émissions nulles. La ville encourage les camions de construction à nouvelle énergie par le biais de subventions et de récompenses opérationnelles, visant à réduire de 150 tonnes les émissions de CO₂ par an.



Hong Kong
Chine

A installé environ 1 300 bacs de recyclage intelligents pour les déchets alimentaires (FWSRB) dans plus de 210 logements locatifs publics et 120 locaux résidentiels privés. La ville vise à étendre la couverture des FWSRB dans le secteur domestique à 1 600 d'ici la fin de 2025 pour encourager la participation du public au recyclage des déchets alimentaires.



Nanjing
Chine

Fait la promotion des énergies renouvelables en fournissant gratuitement des équipements, des installations et des subventions solaires aux groupes vulnérables. Cette initiative devrait réduire les émissions de carbone dans la ville d'environ 102 600 tonnes par an et a été sélectionnée comme projet pilote national pour le développement de l'énergie solaire sur les toits.



Shanghai
Chine

A lancé le premier corridor maritime vert transpacifique au monde, en partenariat avec les ports de Los Angeles et de Long Beach via C40. Pour forger davantage un futur centre de transport maritime vert et intelligent, les postes à conteneurs de Shanghai ont atteint 100 % d'électrification et sont devenus le premier port de Chine à réaliser un service simultané de soutage « de navire à navire » pour le méthanol vert.



Shenzhen
Chine

Est à l'origine d'une « ville de supercharge », avec l'installation d'un total de 1 055 stations de supercharge dans lesquelles les véhicules peuvent se recharger pendant 5 minutes pour plus de 400 km d'autonomie. Les bornes de recharge sont désormais plus nombreuses que les stations-service. La ville dispose également de flottes de bus et de taxis entièrement électrifiées, et de 1,33 million de véhicules électriques avec une pénétration du marché de 75,5 %.



Qingdao
Chine

Est un leader du développement urbain vert. Depuis 2020, 100 % des bâtiments civils nouvellement construits sont des bâtiments économes en ressources. La ville a également promu 1,2 million de m² de bâtiments à très faible consommation d'énergie, modernisé 53,6 millions de m² de bâtiments résidentiels pour économiser l'énergie et amélioré l'efficacité énergétique de 15,64 millions de m² de bâtiments publics.



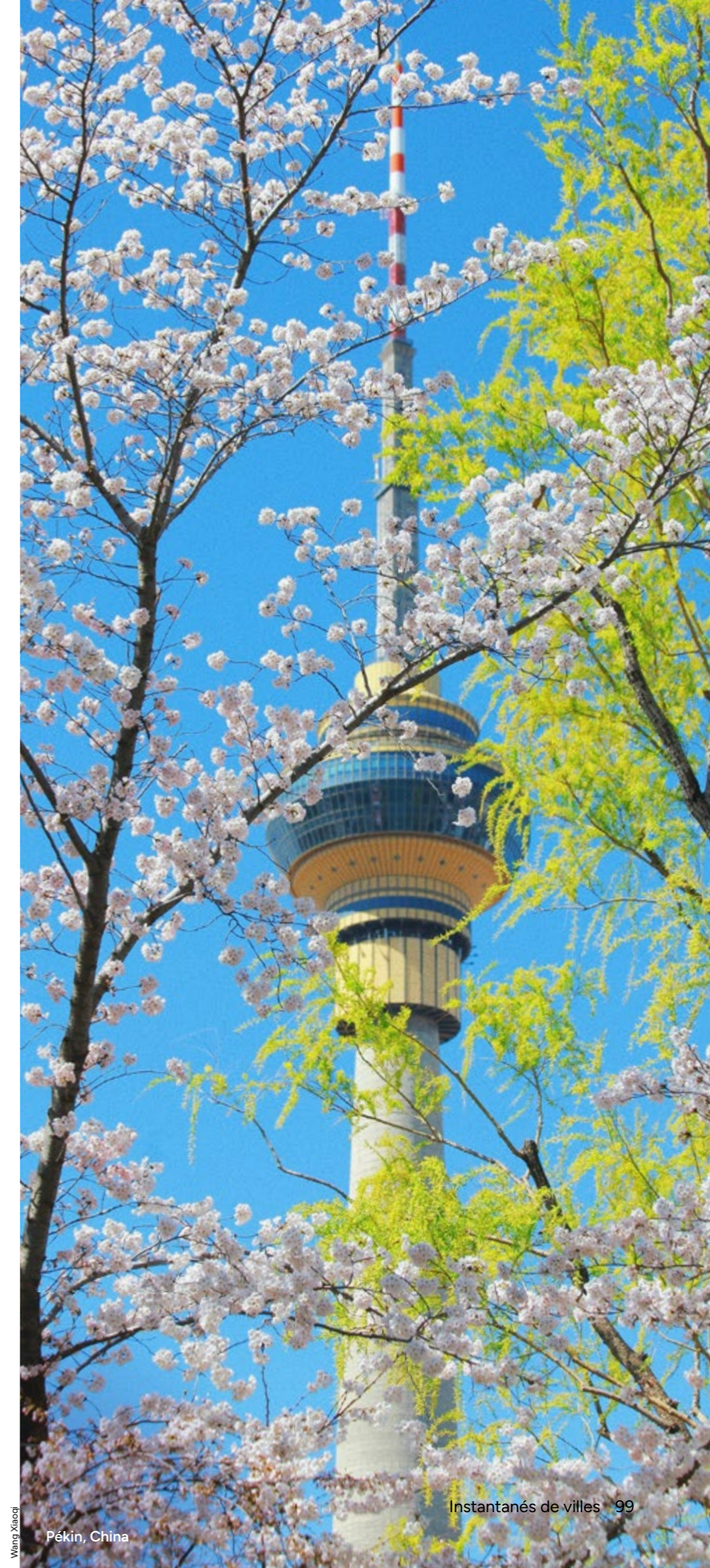
Wuhan
Chine

Transforme la rivière Qing Shan en un corridor écologique de 7,5 km reliant le fleuve Yangtze à la ville. En s'attaquant à la pollution industrielle le long du fleuve, le projet crée 700 000 mètres carrés d'espaces verts qui devraient piéger 723,8 tonnes de dioxyde de carbone par an, libérer 2 400 tonnes d'oxygène et améliorer la résistance aux inondations.



Zhenjiang
Chine

A lancé deux normes locales pour les cantines scolaires et gouvernementales afin de réduire le gaspillage alimentaire, en précisant les exigences relatives à la gestion de la restauration scolaire et les normes d'évaluation des cantines gouvernementales. La ville a encouragé la conformité par le biais de campagnes et de programmes pilotes, en soutenant des chaînes d'approvisionnement de restauration plus vertes et plus économes en ressources.



Wang Xiaoci

Pékin, Chine

Asie de l'Est, Asie du Sud-Est, Océanie

Auckland	Jakarta	Séoul	Yokohama
Bangkok	Kuala Lumpur	Singapore	
Hanoi	Melbourne	Sydney	
Hô Chi Minh-Ville	Quezon City	Tokyo	



Auckland
Nouvelle-Zélande

Le service de collecte des déchets alimentaires d'Auckland, qui entre dans sa troisième année, a permis de détourner plus de 40 000 tonnes de déchets provenant de 480 000 ménages, ce qui a permis d'éliminer 26 000 tonnes d'émissions. Les déchets alimentaires génèrent de l'énergie renouvelable et des engrais, fournissant suffisamment de gaz pour alimenter plus de 18 000 foyers. L'engrais liquide restitue les nutriments au sol et remplace les engrais synthétiques.



Bangkok
Thaïlande

A développé 72 hectares d'espaces verts dans toute la ville, y compris des zones humides purifiant l'eau, 8 000 arbres et des installations de loisirs. En semaine, environ 3 700 résidents se trouvent à moins de 10 minutes à pied d'un espace vert, et ce nombre double le week-end.



Hanoi
Vietnam

Le plan directeur de la ville 2030 maintient la ville au frais en protégeant les rues bordées d'arbres, les berges des rivières et les lacs existants, et établit que la densité des arbres verts et des surfaces d'eau dans le centre-ville doit être étendue de 1 à 2 mètres carrés par personne à 7 à 15 mètres carrés par personne d'ici 2030.



Hô Chi Minh-Ville
Vietnam

Améliore la couverture forestière de la mangrove dans le district de Can Gio depuis 2016, en plantant 330 hectares et en favorisant la régénération naturelle sur 257 hectares. Ces efforts renforcent le rôle du district en tant que puits de carbone, les mangroves stockant trois à cinq fois plus de carbone que les forêts intérieures.



Jakarta
Indonésie

Le réseau de transports publics de masse couvre désormais 87,97 % de la ville, offrant un accès à moins de 500 m pour la plupart des résidents. Le nombre de passagers Transjakarta atteignant 372,72 millions de passagers en 2024. L'intégration intermodale des services, des tarifs et des infrastructures a joué un rôle clé dans la promotion de l'utilisation des transports publics.



Kuala Lumpur
Malaisie

Les bus électriques GoKL offrent un transport écologique et abordable sur 15 itinéraires. Avec 86 bus desservant plus de 7 millions de passagers en 2024, l'initiative est très efficace. En passant du diesel à l'électricité, chaque bus réduit les émissions de carbone de 59 %, ce qui démontre un avantage environnemental important pour la ville.



Melbourne
Australie

A facilité deux accords d'achat d'énergie renouvelable de groupe avec de grands utilisateurs d'énergie dans toute la ville, stimulant les investissements dans les énergies renouvelables et soutenant la construction d'un parc éolien à grande échelle. Ensemble, les projets ont réduit l'équivalent de 5 % des émissions de la ville à l'échelle communautaire.



Quezon City
Philippines

A lancé « *Ako na ang Mauuna* », un livre d'histoires sur le climat soutenu par le C40 et destiné aux enfants atteints de troubles du spectre autistique. Le livre, qui parle d'un garçon qui inspire l'action climatique, a atteint près de 3 000 enfants depuis novembre 2024 grâce à des lectures et des activités synchronisées, rendant l'éducation climatique plus inclusive et accessible.



Séoul

Corée du Sud

A réduit les émissions des bâtiments, qui représentaient 68 % de son total, en améliorant l'efficacité énergétique de 1,12 million d'unités de construction d'ici 2024, dépassant ainsi son objectif de 2026. Des mises à niveau gratuites ont été fournies à 160 000 ménages vulnérables, permettant à la fois de réduire les émissions et de renforcer la résilience climatique.



Singapour

A triplé sa capacité solaire entre 2020 et 2024 en fixant des objectifs nationaux ambitieux, en maximisant les installations solaires sur les toits et en milieu urbain, en déployant des fermes solaires flottantes à grande échelle et en favorisant la collaboration entre les secteurs public et privé. Ces mesures ont permis une adoption rapide de l'énergie solaire malgré les contraintes foncières.



Sydney

Australie

Supprime le gaz fossile de ses opérations, en visant une élimination complète d'ici 2030. Plus de 20 millions de dollars australiens ont été alloués pour électrifier l'approvisionnement énergétique des piscines et des bâtiments, installer des chargeurs de véhicules électriques et améliorer l'efficacité énergétique. Cela s'appuie sur la réduction de 76 % des émissions opérationnelles déjà réalisée.



Tokyo

Japon

A lancé un programme de « plafonnement et d'échange » en 2010, qui couvre désormais environ 1 200 bâtiments et installations industrielles. Ces installations ont réduit leurs émissions grâce à diverses mesures d'économie d'émissions d'un total de 57 millions de t-CO₂ sur 14 ans, les émissions de l'exercice 2023 étant inférieures de 31 % au niveau des émissions de l'année de référence.



Yokohama

Japon

Décarbure Minato Mirai, un quartier d'affaires de 140 000 travailleurs, en s'associant au secteur privé sur des initiatives telles que le chauffage urbain net zéro, l'énergie solaire sur les toits, les énergies renouvelables hors site et le recyclage des bouteilles en PET. La ville vise des émissions nettes de CO₂ nulles provenant de l'électricité d'ici 2030, avec 37 % de progrès réalisés à ce jour.

Tokyo, Japon



Europe

Amsterdam	Copenhague	Londres	Paris	Tel Aviv
Athènes	Heidelberg	Madrid	Rome	Varsovie
Barcelone	Istanbul	Milan	Rotterdam	
Berlin	Lisbonne	Oslo	Stockholm	



Amsterdam Pays-Bas

A mis en place une stratégie de lutte contre la pauvreté énergétique depuis 2022. Depuis lors, le « service d'économie d'énergie » a soutenu 50 000 ménages, ce qui a entraîné une diminution estimée à 12 000 tonnes d'émissions de CO2 et des économies de 300 à 600 euros par ménage et par an.

Athènes Grèce

A introduit des taxes municipales nulles pour les ménages en situation de pauvreté énergétique et a créé un bureau de lutte contre la pauvreté énergétique. Au cours des premiers mois du programme, plus de 150 ménages ont été certifiés pour l'exonération fiscale, plus de 500 demandes ont été examinées et les résidents admissibles ont reçu des audits énergétiques gratuits et des certificats de performance énergétique pour réduire les coûts énergétiques et améliorer l'efficacité.

Barcelone Espagne

A encouragé l'adoption de l'énergie solaire dans toute la ville grâce à des mesures telles que des incitations fiscales, des financements et un soutien aux communautés. En conséquence, la capacité de production photovoltaïque installée a triplé depuis 2021, générant actuellement suffisamment d'électricité pour alimenter 35 400 ménages.

Berlin Allemagne

A exclu les combustibles fossiles de son portefeuille de fonds de pension depuis 2017 et sélectionne les investissements pour les entreprises ayant les meilleures performances en matière de durabilité. Par rapport aux investissements dans les entreprises incluses dans l'indice « Solactive Euro 50 », les investissements inclus dans le portefeuille d'actions de Berlin ont réduit les émissions de CO2 responsables chaque année, en 2024 de 17,1 %.

Copenhague Danemark

Le « Cloudburst Management Plan » de Copenhague utilise des infrastructures vertes et grises pour gérer l'eau et prévenir les inondations. Il remplace le béton et l'asphalte par des surfaces « plus spongieuses » et élargit les tunnels pour stocker l'eau en toute sécurité avant qu'elle ne se déplace dans le port. À ce jour, Copenhague a construit 20 grandes surfaces spongieuses et deux grands tunnels.

Heidelberg Allemagne

A créé le quartier de maisons passives « Bahnstadt », qui est l'un des plus grands au monde et dont le fonctionnement est presque neutre en carbone. Les bâtiments sont très bien isolés et chauffés par un système de chauffage urbain, qui sera basé sur une énergie 100 % renouvelable d'ici 2030.

Istanbul Turquie

Étend rapidement son réseau de métro et de train. Rien qu'en 2024, une extension de 32,12 km de trois lignes a été mise en service, desservant 55,5 millions de personnes à ce jour et entraînant une réduction d'environ 40 000 tonnes d'émissions de CO2.

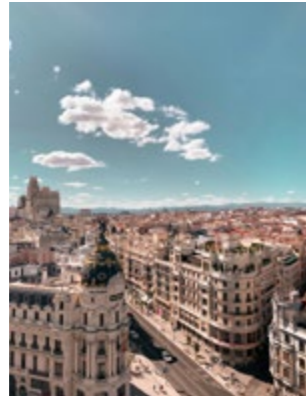
Lisbonne Portugal

Investit dans un réseau de distribution d'eau récupérée de 52 km de long avec son plan visionnaire de réutilisation de l'eau. La mise en œuvre de ce plan permettra à la municipalité d'économiser jusqu'à 70 % de la consommation d'eau potable dans les usages non potables, à savoir l'irrigation des parcs urbains, et de favoriser un avenir résilient à l'eau.



Londres
Royaume-Uni

A mis en place la plus grande zone d'air pur au monde, bénéficiant à 9 millions d'habitants. Les émissions de PM2,5 des véhicules à Londres sont inférieures de 22 % à ce qu'elles seraient sans l'expansion. Les taux de concentrations nocives de dioxyde d'azote sont estimés à 53 % de moins dans le centre de Londres qu'ils ne le seraient sans la zone à très faibles émissions.



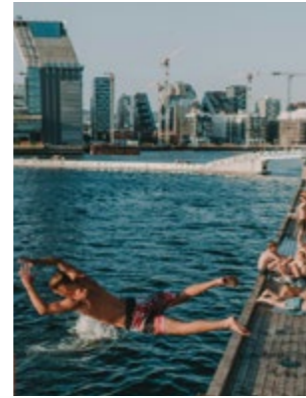
Madrid
Espagne

A une stratégie de décarbonisation de sa flotte de transport. Son opérateur, EMT Madrid, exploite 451 bus électriques et calcule ses émissions de portée 1, 2 et 3. Madrid dispose également d'une zone à faibles émissions couvrant l'ensemble de la zone municipale pour réduire la pollution de l'air et met en œuvre des mesures de décarbonisation du fret, telles qu'un micro-hub logistique.



Milan
Italie

A réduit les émissions provenant de l'approvisionnement en repas scolaires de 36 % au cours des dix dernières années (2015-2024) en augmentant les options à base d'ingrédients d'origine végétale. En 2024, la ville a également récupéré plus de 795 tonnes de surplus alimentaires par mois via ses centres alimentaires, ce qui équivaut à 1 590 000 repas par an.



Oslo
Norvège

A été pionnière en matière de budgétisation climatique, en intégrant ses mesures climatiques dans son budget financier ordinaire. En 2024, la ville a inclus les émissions et l'énergie basées sur la consommation et en 2025, elle a élargi le budget climatique pour inclure l'adaptation et la séquestration naturelle. Ainsi, le budget climatique comprend désormais les cinq objectifs climatiques adoptés par Oslo.



Paris
France

Se transforme en une ville où chacun peut répondre à ses besoins quotidiens à une courte distance de son domicile. La capitale française piétonnise les rues près des écoles et a supprimé 50 000 places de stationnement dans toute la ville. Au cours des 20 dernières années, les niveaux de pollution par le dioxyde d'azote ont diminué de 50 % et la pollution par les particules fines de 55 %.



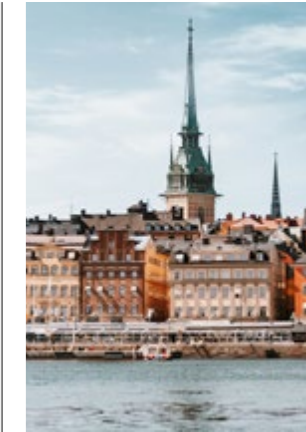
Rome
Italie

Prend des mesures importantes pour devenir une ville plus verte, plus vivable et plus résiliente. Un projet de régénération complet est prévu dans les 15 municipalités, visant à créer plus de 100 nouveaux espaces verts, à planter un million d'arbres d'ici 2030 et à restaurer le Tibre en tant qu'espace public précieux.



Rotterdam
Pays-Bas

Construit une ville à l'épreuve du climat, ayant déjà livré 2,4 km² de toits verts et bleus stockant l'eau, de toits solaires, de parcs et de places d'eau qui servent également de terrain de jeu pour enfants ou de skatepark, offrant des possibilités de loisirs ainsi que d'atténuation du carbone. Elle a construit 12 places d'eau et expérimente des parcs à marée et même des parcs flottants.

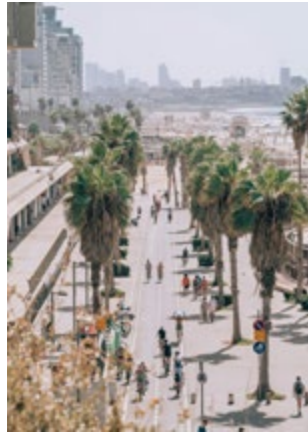


Stockholm
Suède

Collabore avec les entreprises pour devenir sans fossiles d'ici 2040. Dans le cadre du programme City-Business Climate Alliance du C40, la ville s'aligne sur plus de 30 villes pour s'engager et coopérer avec les entreprises. Le Pacte d'électrification est un forum essentiel pour Stockholm. En effet, 100 organisations y unissent leurs forces pour accélérer l'électrification du secteur des transports.

Amérique latine

Bogotá	Lima	Salvador
Buenos Aires	Medellín	São Paulo
Curitiba	Mexico	Santiago
Fortaleza	Quito	
Guadalajara	Rio De Janeiro	



Tel Aviv-Yafo
Israël

A formé un groupe de leadership climatique révolutionnaire avec 13 entreprises technologiques mondiales, dont Google, Meta, Microsoft, Salesforce, Wix et Monday.com, pour stimuler l'innovation climatique urbaine. Ce partenariat public-privé se concentre sur la décarbonisation et l'apprentissage par les pairs, renforçant l'engagement de la ville à faire progresser l'action climatique pour atteindre zéro émission nette.



Varsovie
Pologne

Améliore la qualité de l'air et lutte contre la pauvreté énergétique en mettant en œuvre des réglementations visant à interdire les chaudières à charbon et à bois « non classées » et en subventionnant les résidents, y compris les plus vulnérables, pour l'achat de pompes à chaleur et de panneaux solaires. En conséquence, le nombre de chaudières non classées a diminué de 90 %, ce qui a entraîné une amélioration de 40 % de la pollution atmosphérique par les PM2,5.



Bogotá
Colombie

Compte 1 486 bus électriques en circulation, dont 195 font partie de La Rolita, le premier service de bus électrique de la ville. Avec 50 % d'employées, la ville contribue directement à une transition verte et juste, en favorisant un environnement de travail inclusif et sain grâce à l'accent mis sur le bien-être du personnel.



Buenos Aires
Argentine

Dispose de 69 abris de refroidissement dans les zones à fort trafic et les zones qui ont le plus besoin d'intervention. Beaucoup de ces centres offrent de l'eau, de la climatisation et des équipements pendant les canicules. Leurs emplacements peuvent être trouvés sur des cartes via des applications Web.



Curitiba
Brésil

Relie son aménagement du territoire et sa planification des transports pour créer une ville plus compacte et plus vivable. En augmentant la densité autour des centres de transit, elle vise à faire passer la part des déplacements en transports publics et actifs de 47 % à 85 %. Cette stratégie fait partie de l'engagement de la ville à éliminer progressivement les combustibles fossiles et à se diriger vers un avenir sans carbone.



Fortaleza
Brésil

L'initiative pionnière de recyclage favorise l'inclusion productive des ramasseurs de déchets en utilisant des tricycles électriques pour la collecte sélective en porte-à-porte. Opérant dans 40 quartiers, elle a collecté environ 1 000 tonnes de matières recyclables, multipliant par cinq les revenus des ramasseurs de déchets. L'initiative promeut l'inclusion, l'efficacité environnementale dans la gestion des déchets.



Guadalajara
Mexique

A réduit la superficie affectée par les îlots de chaleur de 1 % sur cinq ans grâce à un plan complet de gestion des arbres urbains, à la plantation stratégique d'espèces indigènes et à la consolidation de 70 corridors verts. Cet effort atténue l'effet du réchauffement urbain et démontre que l'action climatique locale peut transformer les territoires.



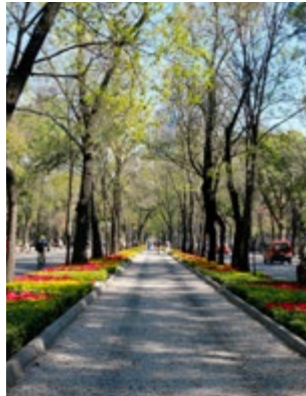
Lima
Pérou

A mis en œuvre un plan d'action climatique adapté aux enfants. Cet outil pédagogique positionne la ville comme un leader de la gouvernance climatique avec une approche intergénérationnelle.



Medellín
Colombie

A consolidé un réseau de connectivité écologique. Les 30 corridors verts qui font partie de ce réseau fournissent à la ville des services écosystémiques tels que la capture du carbone et des polluants (PM2,5), la conservation de la biodiversité et une réduction de la sensation thermique dans leurs zones d'influence jusqu'à 2 °C.



Mexico
Mexique

Le programme Escuelas de Captación Pluvial (« Écoles de collecte des eaux pluviales ») de Mexico a installé plus de 2 300 systèmes dans 1 800 écoles, bénéficiant à 1,3 million de personnes. L'initiative améliore l'accès à l'eau, éduque par le biais d'activités ludiques et promeut une culture de la durabilité. En transformant la gestion de l'eau, elle crée un impact social durable sur les nouvelles générations.



Quito
Équateur

Le métro s'est positionné comme un leader de la durabilité urbaine dès sa première année et demie d'exploitation. Le système a permis d'éviter environ 75 000 tonnes de CO₂ tout en promouvant une mobilité propre, sûre et inclusive : 55 % de ses utilisateurs sont des femmes et 9 sur 10 déclarent se sentir en sécurité en utilisant le service.



Rio de Janeiro
Brésil

Fait la promotion de la transition de ses bâtiments publics vers les énergies renouvelables en installant des centrales solaires photovoltaïques sur des terrains publics qui sont autrement difficiles à utiliser, tels que les décharges désaffectées et les zones inondables. La première phase du programme, avec une centrale de 5 MWc, devrait générer des économies annuelles de 5 millions de R\$ et empêcher l'émission d'environ 5 000 tonnes de CO₂ par an.



Salvador
Brésil

Le programme solaire de Salvador offre jusqu'à 10 % de réduction d'impôt à 240 ménages utilisant l'énergie solaire et propose une formation aux installateurs de systèmes photovoltaïques, avec plus de 250 professionnels déjà formés. Cette initiative a aidé la ville à multiplier par sept sa capacité d'énergie solaire installée en seulement quatre ans.



Amérique du Nord

Austin	Miami	Philadelphia	Toronto
Boston	Montréal	Phoenix	Vancouver
Chicago	La Nouvelle-	Portland	Washington DC
Houston	Orléans	San Francisco	
Los Angeles	New York	Seattle	



Santiago
Chile

Le plan d'action climatique de Santiago est à l'origine de deux programmes clés : « Pocket Forests », qui reboisera 33 zones dégradées avec 100 000 espèces végétales, et « Community Against Fire », qui protège 13 sanctuaires. Les deux initiatives renforcent la résilience climatique et atténuent les risques tels que les incendies de forêt, la chaleur extrême, la pollution et la dégradation de l'environnement.



São Paulo
Brésil

A franchi une étape importante en commençant à acquérir environ 11 % de ses espaces verts privés pour créer de nouveaux parcs, dans une zone équivalente à la taille de Paris. Cette initiative préservera les forêts indigènes, les bassins versants et la biodiversité, augmentant finalement l'espace vert public protégé de la ville à environ 26 %.



Austin
États-Unis

Austin Energy, le service public appartenant à la ville, génère environ 70 % de son énergie sans carbone et facilite la vente d'énergie solaire par les clients au réseau, rendant l'énergie solaire plus accessible et financièrement viable pour les résidents.



Boston
États-Unis

A interdit l'utilisation de combustibles fossiles dans les nouvelles constructions et les rénovations majeures des bâtiments municipaux. C'est la première ville des États-Unis à introduire un zonage zéro carbone net, une politique révolutionnaire qui exigera que la plupart des grands bâtiments de la ville atteignent des normes d'émissions nettes de carbone nulles dès leur ouverture.



Chicago
États-Unis

A un contrat pour alimenter tous les bâtiments municipaux et les lampadaires avec de l'énergie renouvelable provenant d'une ferme solaire de l'Illinois. Le contrat est le plus important accord municipal apportant de nouvelles énergies renouvelables sur le réseau et met l'accent sur les avantages tangibles pour les communautés locales, tels que les opportunités d'emploi et la formation.



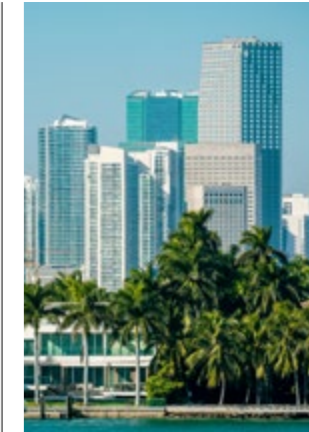
Houston
États-Unis

A créé la ferme solaire de Sunnyside, qui a transformé une ancienne décharge en un projet solaire de 70 MW qui génère suffisamment d'électricité pour alimenter 12 000 maisons. Le site a également généré 300 emplois dans la région et compense plus de 54 000 tonnes de CO2 chaque année.



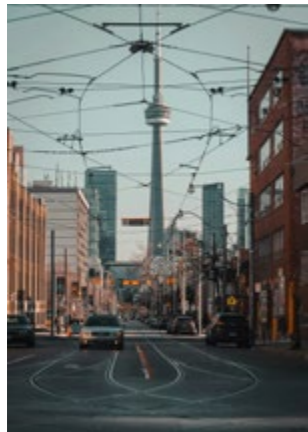
Los Angeles
États-Unis

Supprime progressivement le forage et l'extraction de pétrole et de gaz à l'intérieur des limites de la ville et s'est associée au comté de Los Angeles pour mettre en place un groupe de travail sur la transition juste, réunissant des travailleurs, des syndicats et d'autres parties prenantes de la société civile. Le groupe de travail évalue la main-d'œuvre actuelle et élabore une voie pour les emplois verts en identifiant les opportunités d'emploi pour les travailleurs.



Miami
États-Unis

A lancé une obligation de 400 millions de dollars américains pour relever les défis critiques en matière d'adaptation au climat, de logement abordable, de transport et de sécurité publique. La ville a déjà financé de nouvelles infrastructures vertes et des digues vivantes pour faire face à l'élévation du niveau de la mer, une station de pompage pour lutter contre les inondations et des rénovations de maisons avec des fenêtres et des portes résistantes aux chocs, des volets anti-ouragan et de nouveaux toits.



Toronto
Canada

Les stratégies climatiques de Toronto ont permis de réduire les émissions de gaz à effet de serre de 30 % par rapport aux niveaux de 1990. La stratégie TransformTO Net Zero vise à atteindre des émissions nettes de gaz à effet de serre nulles à l'échelle de la communauté d'ici 2040, en se concentrant sur la décarbonisation des bâtiments, l'amélioration des infrastructures et des services de transport public, ainsi que sur le renforcement de la résilience aux impacts climatiques croissants.



Vancouver
Canada

A institué une taxe sur les logements vides pour aider à remettre sur le marché les propriétés sous-utilisées en tant que logements locatifs à long terme pour les personnes qui vivent et travaillent à Vancouver. La taxe a réduit de 58 % le nombre de logements vacants dans la ville depuis 2017 et a généré 169,8 millions de dollars canadiens de revenus pour soutenir les initiatives de logement abordable.



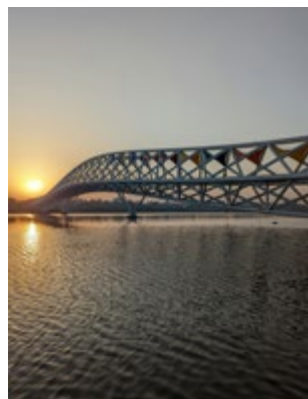
Washington DC
États-Unis

Le programme Solar for All de la ville apporte des avantages en matière d'énergie solaire aux familles à revenu faible à modéré. Lancé en 2016, Solar for All a aidé plus de 9 500 ménages en installant 43 MW de capacité solaire, économisant chacun, en moyenne, plus de 500 dollars américains par an sur leurs factures d'électricité.



Asie du Sud et de l'Ouest

Ahmedabad	Delhi	Karachi
Amman	Dhaka Nord	Mumbai
Bengaluru	Dhaka Sud	
Chennai	Dubai	



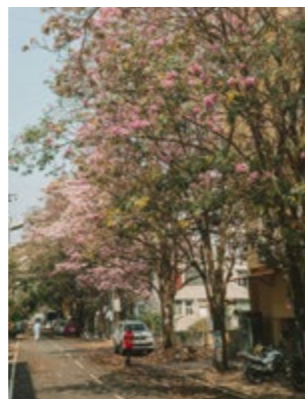
Ahmedabad Inde

A travaillé avec des experts en santé publique et en politiques pour élaborer un plan d'action contre la chaleur qui a identifié les populations vulnérables et élaboré des stratégies et des réponses coordonnées, y compris le lancement d'un système d'alerte précoce et la coordination interinstitutions, ainsi que la réduction de l'exposition à la chaleur grâce à des mesures telles que les toits refroidissants.



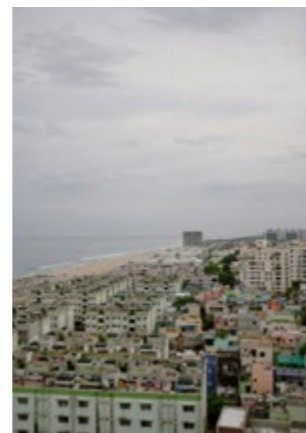
Amman Jordanie

Agrandit son installation de traitement des déchets pour traiter 239 tonnes de déchets par jour dans la municipalité du Grand Amman. Les déchets résidentiels et commerciaux sont triés et recyclés, ce qui réduit les émissions et génère des engrais organiques. Une usine de captage des gaz de décharge vise à compenser 40 à 45 % des coûts d'électricité de la municipalité grâce au captage du biogaz et à la production d'électricité.



Bengaluru Inde

A institutionnalisé la mise en œuvre de son plan d'action climatique grâce à la création de la Cellule d'action climatique, qui favorise les partenariats entre le gouvernement, la société civile, les universités et les experts techniques pour accélérer la mise en œuvre de l'action climatique intersectorielle.



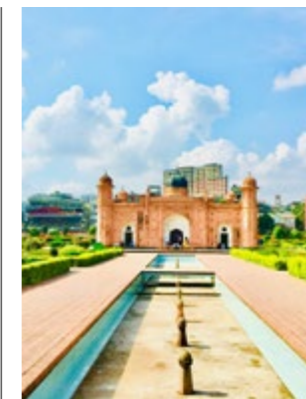
Chennai Inde

Augmente la couverture végétale et lutte contre la chaleur urbaine en restaurant 31 parcs et 245 plans d'eau, en développant des jardins verticaux et en créant 87 parcs éponges pour atténuer les inondations et améliorer la recharge des eaux souterraines. La ville développe également un parc climatique pour présenter des solutions basées sur la nature pour l'adaptation au climat.



Dhaka Nord Bangladesh

City Corporation plantera 100 000 arbres le long des rives de 33 canaux et lacs. La ville a engagé 300 bénévoles pour soutenir l'initiative, et un jardinier a été nommé pour chaque kilomètre de canal afin d'entretenir les plantes et les arbres.



Dhaka Sud Bangladesh

City Corporation revitalise les parcs dans les zones densément peuplées. À Lalbagh, une parcelle abandonnée est devenue un parc pour enfants avec des allées et un drainage des eaux pluviales, desservant plus de 10 000 personnes. Des projets similaires à Rosulbagh et Dhupkhola améliorent le drainage, réduisent le stress thermique et améliorent la qualité de l'air dans toute la ville.





Dubaï

Émirats arabes unis

Le parc solaire Mohammed bin Rashid Al Maktoum est un projet phare de l'Office de l'électricité et de l'eau de Dubaï (DEWA), qui devrait atteindre une capacité de production de plus de 5 000 MW d'ici 2030. Le parc réduira le CO₂ de plus de 6,5 millions de tonnes par an.



Karachi

Pakistan

A fait passer son bâtiment du conseil municipal à l'énergie solaire, ce qui a permis d'économiser près de 9 000 à 10 000 unités d'électricité par mois, réduisant ainsi les coûts d'électricité ainsi que les émissions de carbone. Kidney Hill, le premier parc solaire de la ville, génère 100 kilowatts d'électricité, qui sont vendus au réseau, générant des revenus municipaux.



Mumbai

Inde

Le deuxième budget climatique de Mumbai s'est concentré sur six axes d'action sectoriels, allouant plus de 87 % du financement aux inondations urbaines et à la gestion des ressources en eau. La ville a inauguré une forêt urbaine de 1,4 hectare à Marol dans le cadre de ses efforts d'amélioration des espaces verts, visant à réduire les températures locales de 3 à 4 °C, à promouvoir la biodiversité grâce à la plantation d'espèces indigènes et à fournir un espace urbain inclusif pour les enfants, les personnes âgées et la communauté au sens large.



C40 Bailleurs de fonds

Nous sommes éternellement reconnaissants pour le financement que nous avons reçu au cours des 20 dernières années. Vous trouverez ci-dessous une liste des généreux partenaires qui ont financé le travail du C40 à un moment donné de notre histoire.

Bailleurs de fonds stratégiques

Bloomberg Philanthropies
Realdania

Bailleurs de fonds

Amazon
Arup
Austin
Autodesk Foundation
AXA
Bernard van Leer Foundation
Best.Energy Kenya
BMUB
Bugaboo
Bundesministerium für wirtschaftliche Zusammenarbeit und Entwicklung (BMZ), Germany
Business Data Challengers
BYD
Calouste Gulbenkian Foundation
Carrier Foundation
Citelum
Cities Alliance
CLEAN
Clean Air Fund
Clean Economy Fund
Climate and Clean Air Coalition (CCAC) - Convened within UNEP
Climate KIC
Climate KIC - Denmark
Climate Policy Initiative (CPI)
ClimateWorks Foundation
Community Jameel - Abdul Latif Jameel Community Initiatives International Ltd

Copenhagen
Curt Bergfors Foundation - Food Planet Prize
Danish Ministry of Foreign Affairs (DMFA)
Dell Technologies
Department for Business, Energy & Industrial Strategy, United Kingdom
Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ)
EAT
Ecofys / Navigant
El Pais
ELHAPA Foundation
European Climate Foundation
European Commission
FedEx
Fondation L'Oreal
Food and Agriculture Organization of the United Nations (FAO)
Ford Foundation
Foreign, Commonwealth and Development Office (FCDO), United Kingdom
Fundação Grupo Boticário (Boticário Foundation)
George Washington University
Global Environment Facility
Global Methane Hub
Global Warming Mitigation Project
Google
Google.org

Grundfos Foundation
Hewlett Foundation, William & Flora
IBM
International Climate Initiative (IKI)
Ingka Group / Ingka Centres (IKEA)
International Council on Clean Transportation (ICCT)
JCDecaux
Johnson & Johnson
KR Foundation
La Vanguardia
Laudes Foundation
London School of Hygiene & Tropical Medicine
Louis Berger
Mars Petcare Nutrition
Mastercard
Mayors Migration Council (MMC)
McConnell Foundation
McKinsey & Company
Melbourne
Michelin Foundation
Microsoft
New Venture Fund
New York City Economic Development Corporation
Novo Nordisk
Oak Foundation
Oatly
Oceans 5
ofo
Omidyar Network Development Initiatives, LLC
Open Society Foundations (OSF)
Oslo
Ove Arup Foundation
Paris
Porticus Foundation
Qlik
Rambøll
Rambøll Foundation
Reckitt
Resources Legacy Fund
Robert Wood Johnson Foundation
Robertson Foundation

Rockefeller Brothers Fund
Rockefeller Foundation
Rockefeller Philanthropy Advisors
Rockwool
Sainsbury Family Charitable Trusts (The Climate Change Collaboration)
Scottish Government
Seoul
Shenzhen Green & Low-Carbon Development Foundation
Silicon Valley Community Foundation
Stavros Niarchos Foundation
Stichting Foundation for Law for the Environment (FILE)
Stichting SED Fund
Suez Environnement
Suez North America
Summit Foundation
Sustainability Solutions Group
Sydney
Systemiq
TED Foundation
Three Cairns Group
Tides Foundation
Toronto
Trottier Family Foundation
Uber
UMI Fund
UN Foundation
Urban Partners (formerly NREP)
Vancouver
Velux (company)
Veolia
Volvo
Wallace Global Fund
Washington DC
Wellcome Trust
Wes and Betty Foster Family Foundation
Windward Fund
World Bank
World Wildlife Fund
Z Zurich Foundation

Merci à l'équipe du C40



L'équipe du C40 au World Mayors Summit en 2022 ↑
Employés du C40 avec la mairesse de Montréal, →
pour la campagne 'It's in the air', Paris, 2024



Sarah Bastin - C40; Juan Pablo Barrientes - C40



↑ Equipe du C40 et la 'gazon C40' à la gare londonienne d'Eurostar, en juin 2025



↗ Membres de l'équipe du C40 à New York, lors du dixième anniversaire, en septembre 2015



Sound Fusion - C40; Sarah Bastin - C40; Jasper Carlberg

↑ Equipe du C40 à l'UrbanShift Africa Forum, en 2025



c40.org pour en savoir plus sur le C40 et son action

